

cannesoleil

A stylized, high-contrast black and white portrait of a man's face, likely Jean-Paul Belmondo, is the central focus. The portrait is framed by dark, gnarled branches adorned with vibrant red cherry blossoms. The background features a repeating pattern of stylized, fan-like motifs in shades of purple and gold.

SPÉCIAL 78^e FESTIVAL | MAI 2025

LE FESTIVAL... ET VOS RENDEZ-VOUS

**Exposition : Cannes fait le mur...
avec *Delon&Elles***

Cannes Cinéphiles

10^e Semaine du cinéma positif

Entre deux... Cannes

TOUTES LES SÉLECTIONS FILM PAR FILM

Les sélections officielles

La Quinzaine des cinéastes

La Semaine de la critique

LES BONS PLANS

**Des places offertes
aux Cannois pour
monter les marches**

#MairiedeCannes / cannes.com



78^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM

13-24
MAI
2025

C

A

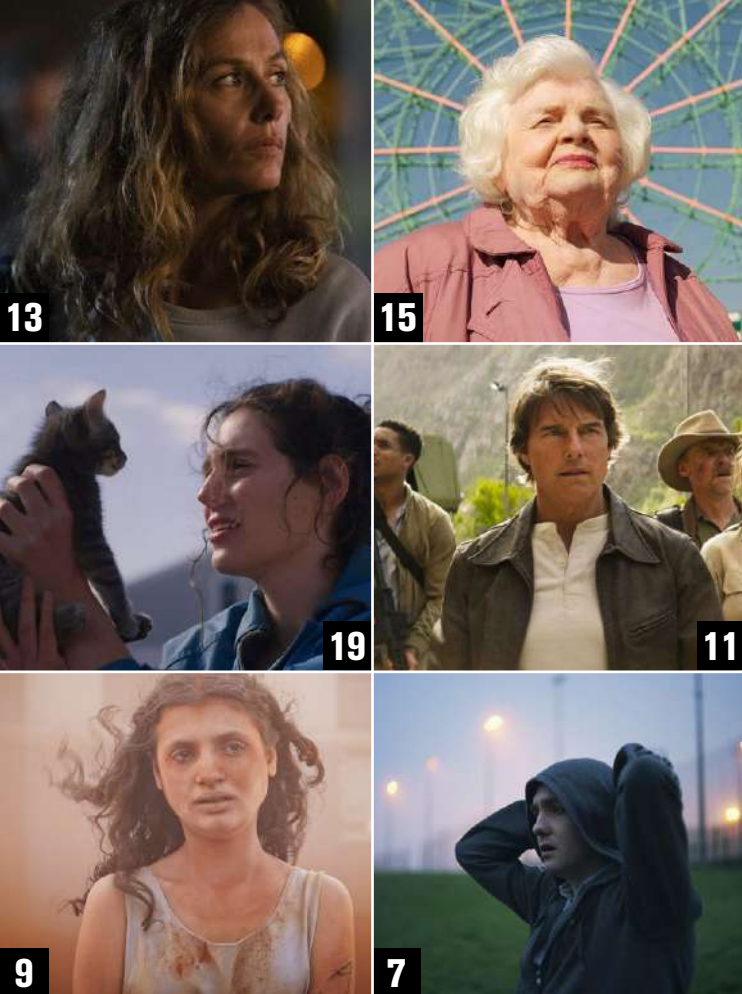
N

N

E

S





SOMMAIRE

- | | |
|---|---|
| 4 Événement -
Un Festival très cannois | 14 Un Certain Regard -
Scarlett, Kristen et les autres |
| 5 <i>Cannes fait le mur</i>
avec Alain Delon | 16 Semaine de la critique -
Le monde et ses
mélodrames |
| 6 Tout autour du Festival
Entre deux... Cannes
Semaine du cinéma positif
Prix de la citoyenneté
CinéMo | 18 Quinzaine des cinéastes -
Audace et liberté à l'affiche |
| 7 Cannes Cinéphiles -
Les cinéphiles (f)ont leur
festival | 20 L'info +
Propreté, fleurissement,
logistique, sécurité,
circulation, une mobilisation
totale des services |
| 8 Sélection officielle -
Génération réenchantée | 24 Plan de circulation |

Cannes Soleil spécial festival - mai 2025

Mairie de Cannes - CS 30 140 - 06 414 Cannes Cedex. Directeur de la publication : Ana-Paula Martins de Oliveira. Rédaction-Réalisation-Maquette : Direction de la communication. Impression : Imprimerie Suissa Imprimeur - Vence - Dépôt légal : mai 2025 - Contact via www.cannes.com



Cannes Soleil est imprimé sur du papier issu d'une forêt gérée durablement sur les plans environnemental, social et économique. L'imprimerie Suissa Imprimeur est certifiée Imprim'vert et s'engage à réduire les impacts environnementaux liés à son activité. Un engagement Cannes21.



Couverture : tableau 1460X1140 d'Olivier Domin dit OLLL - Suquet des Artistes.

SPÉCIAL FESTIVAL

www.cannes.com

Mission Festival

Cocorico ! Cette année, c'est sous une présidence française que le Festival de Cannes déroule son tapis rouge. Et pas n'importe laquelle : celle de Juliette Binoche l'une des plus internationales de nos comédiennes qui, à la tête du jury de cette 78^e édition, donne *Rendez-vous* aux cinéphiles du monde entier.

Cette année encore, les Cannois sont de la fête. Grâce au tirage au sort organisé par la municipalité, ils sont invités à monter les marches de l'auditorium Louis Lumière. Et via les événements grand public qui se multiplient à travers la ville, de l'exposition *Cannes fait le mur* dédiée au regard immortel d'Alain Delon au festival *Entre deux... Cannes*, en passant par les projections du *Cinéma Positif* et bien sûr de *Cannes Cinéphiles*, ils ont accès à autant d'immersions dans l'univers du septième art.

Place donc à ces jours uniques de célébration cinématographique, entre salles obscures et soleil cannois, qui doivent leur réussite à l'excellence du savoir-faire de nos professionnels de l'hospitalité mais aussi à la mobilisation sans faille des services municipaux et intercommunaux, des personnels du Palais des festivals et des congrès ou encore des forces de secours. Car tous les ans, leur défi est de réunir toutes les conditions pour que la grand-messe du cinéma mondial, source de retombées économiques locales majeures et donc d'emplois, se déroule dans l'allégresse, la fluidité et la sécurité.

Si elle n'est pas *Mission impossible*, cette « Mission Festival » cannoise reste un défi difficile et exigeant, relevé haut la main par des agents formés et compétents. Et eux aussi tiennent haut l'affiche de ce mois de mai.

La rédaction

SPÉCIAL

FESTIVAL

ÉVÉNEMENTS



Grâce aux dispositifs de la municipalité, les habitants de la ville ont accès à de nombreuses projections.



Le Maire de Cannes David Lisnard accueille les Cannois en haut des marches du Palais des festivals et des congrès.

UN FESTIVAL TRÈS CANNOIS

Du 13 au 24 mai, c'est Festival à Cannes ! Comme chaque année, la municipalité met tout en œuvre pour inviter les Cannois à la fête. Tirage au sort pour monter les marches, rendez-vous et projections accessible à tous : c'est parti pour douze jours d'effervescence cinématographique.

Vous êtes d'humeur festivalière ? Alors à vos agendas, l'heure est à la célébration du septième art, en salle ou à travers la ville.

Des invitations offertes par la Mairie

Monter les marches sur le tapis rouge, vivre les temps forts médiatiques du Festival ? C'est possible pour les Cannois, grâce au tirage au sort qui était organisé jusqu'au 10 mai par la Mairie pour les inviter à voir des films en Sélection officielle ou aux inscriptions pour assister à des enregistrements d'émissions de *France Télévisions*. Si vous faites partie des heureux gagnants tirés au sort le 12 mai dernier (liste sur www.cannes.com), pensez à retirer vos places au plus tard 48 heures avant la date de la projection gagnée au Point Festival de la Gare maritime, de 9h à 19h, du 13 au 23 mai, en justifiant de votre identité et de votre domicile ou exercice professionnel à Cannes. Faute de cela, votre participation sera annulée et vos places ne pourront vous être remises. Le retrait pourra se faire par une tierce personne avec procuration et les deux cartes d'identité. Et bien sûr, le grand soir, c'est tenue de soirée de rigueur !

Cinéma(s) dans toute la ville

Le cinéma investit tout Cannes ! Il brille du regard enflammé d'Alain Delon à l'honneur de l'exposition *Cannes fait le mur* (voir page ci-contre) ou sous le ciel étoilé de la plage Macé avec le *Cinéma de la plage*. Proposées en partenariat avec la Mairie de Cannes, Cannes Cinéma et le Festival de Cannes, ces projections en plein air ouvertes à tous, dans la limite des places disponibles, convoquent les plus grands classiques du septième art chaque soir dès 21h30. Côté République, à la salle Gilbert Fort du 14 au 18 mai, le Festival *Entre deux...* Cannes offre un coup de projecteur essentiel aux courts et longs-métrages sur le thème du handicap (voir page 6). Autre rendez-vous cinématographique engagé, la *Semaine du Cinéma positif* (voir page 6) invite à réfléchir par le prisme du grand écran. Dans une même démarche de réflexion, se tiendra à nouveau *La Quinzaine en actions*, créée il y a seize ans à l'initiative de la Quinzaine des cinéastes et en partenariat avec la Mairie de

Cannes, avec pour objectif de mener des actions d'éducation à la culture et à l'image en direction des jeunes de La Bocca et des associations locales invités à des projections, rencontres et ateliers. Sa séance d'ouverture au théâtre de la Licorne est traditionnellement le point d'orgue du travail réalisé pendant l'année et le lancement des activités mises en place pendant le Festival.

Rens. www.quinzaine-cineastes.fr/fr/la-quinzaine-en-actions

Enfin, pour mettre un point final élégant à l'événement, les Cannois seront à nouveau au rendez-vous du tapis rouge grâce aux trois projections de la Palme d'Or en post clôture organisées par la municipalité. La distribution des places aura lieu le 24 mai au point Festival de la Gare maritime de 9h à 12h sur présentation de justificatifs et d'identité, sur le principe du premier arrivé, premier servi. Pour connaître toutes les modalités et bien d'autres informations sur tout l'agenda du Festival, une seule adresse :

www.cannes.com

Le Cinéma de la plage et ses grands classiques



CANNES FAIT LE MUR AVEC

ALAIN DELON

À l'occasion du 78^e Festival de Cannes et de la 21^e édition de son exposition *Cannes fait le mur*, la Mairie de Cannes, en partenariat avec le *Humann Prize**, Alain Delon International Distribution et le soutien de *Christian Dior Parfums*, met à l'honneur l'une des plus grandes figures du cinéma français, avec l'exposition *DELON & ELLES*. Du 13 mai au 13 juin, les rues de la ville seront ainsi ornées de photographies mémorables (et monumentales) de ce géant sacré du 7^e art aux côtés de sublimes stars féminines.

À Cannes, le cinéma ne se vit pas seulement sur les écrans, il habille également la ville toute entière avec l'exposition de photographies monumentales *Cannes fait le mur* qui, pour sa 21^e édition, revient célébrer une icône du 7^e art. Alain Delon fait ainsi son grand retour, en images, dans la ville de Cannes où il est venu à de nombreuses reprises. Le 13 mai 1961, il montait pour la première fois les marches pour *Quelle joie de vivre*, présenté en Sélection officielle. Plus d'un demi-siècle plus tard, en 2019, la star du cinéma s'était vu décerner la Palme d'or d'honneur du 72^e Festival de Cannes. Entre les deux, tant d'instantanés et d'images capturés ici et là, sur le tapis rouge comme dans ses plus grands rôles, aujourd'hui à l'honneur dans notre ville.

“

Révéler l'alchimie entre l'acteur et ses partenaires

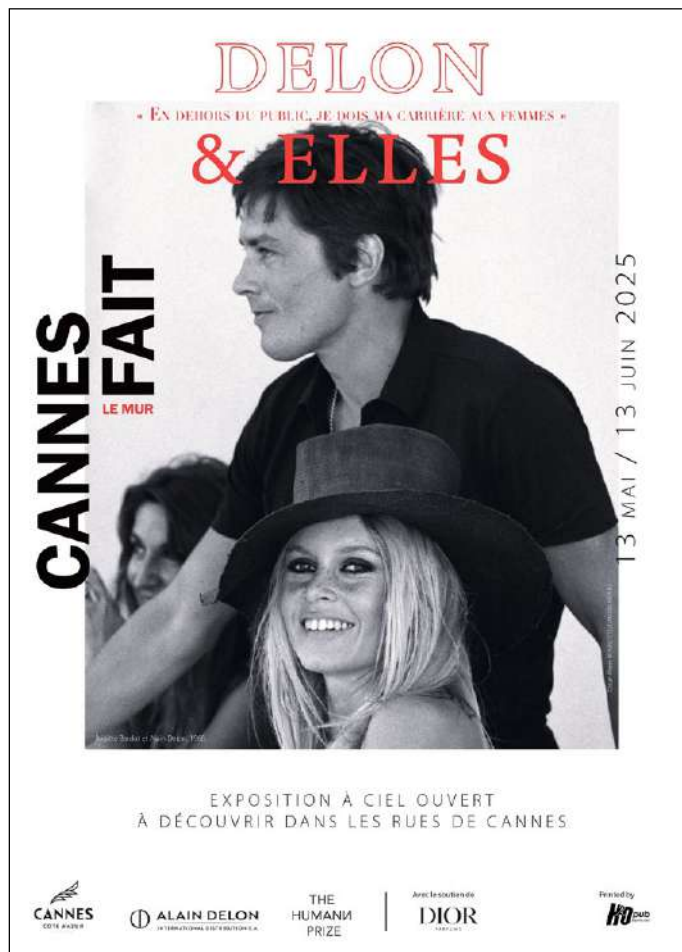
”

17 photographies – dont certaines inédites – n'est pas anodin : toutes révèlent l'alchimie entre l'acteur et ses partenaires. De Brigitte Bardot à Romy Schneider, en passant par Catherine Deneuve, Mireille Darc ou encore Ursula Andress, ces femmes ont contribué à façonner l'image publique de l'icône. « Avec cette nouvelle exposition de photographies exceptionnelles, Cannes célèbre Alain Delon, un acteur emblématique, un géant sacré du cinéma, souligne le Maire David Lisnard. Il aimait dire : « Ce sont les femmes qui m'ont aimé, qui m'ont fait faire ce métier, qui m'ont permis de réussir ». Cet hommage en

photos invite chaque Cannois et visiteur à découvrir des anecdotes et des regards fascinants de l'acteur et de ces femmes. » Un hommage qui s'inscrit pleinement dans la politique culturelle de la Ville,

17 clichés emblématiques

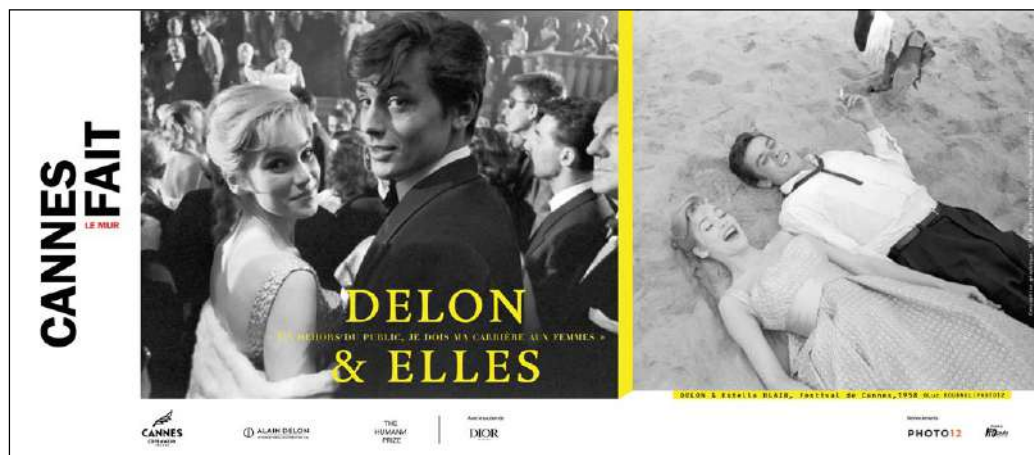
Une série de bâches géantes, imprimées par la société *H2O Publicité*, dévoileront ainsi des clichés emblématiques d'Alain Delon. Pendant un mois, du 13 mai au 13 juin, les images iconiques à l'effigie de l'acteur et de ses partenaires s'afficheront sur sept murs pignons de Cannes, de l'hôtel de ville au campus Georges Méliès, en passant par la Médiathèque Ranguin et le cinéma *Les Arcades*. Sans oublier dix autres affiches aériennes suspendues dans la rue d'Antibes, transformant cette artère incontournable en une traversée cinématographique intemporelle. Le choix des



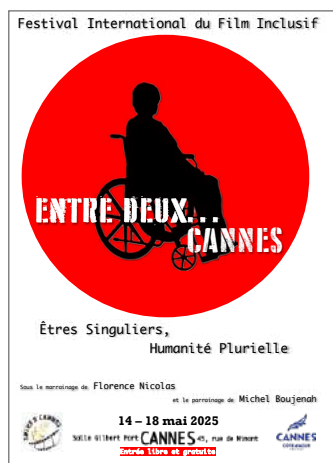
qui, depuis 2014, valorise son patrimoine à travers des fresques murales. En mettant à l'honneur des scènes mythiques et des figures légendaires du cinéma, cet événement s'ajoute ainsi aux œuvres monumentales déjà présentes dans les différents quartiers et notamment celle, réalisée sur l'avenue Francis-Tonner à La Bocca, reprenant l'affiche de *Plein soleil*, film culte d'Alain Delon. Une preuve de plus que, comme l'acteur, le cinéma est partout et toute l'année chez lui à Cannes.

* Le *Humann Prize*, créé par Rosalie Mann, est une distinction remise chaque année lors de la *Semaine du cinéma positif* durant le Festival de Cannes.

Cannes fait le mur du 13 mai au 13 juin
Rens. www.cannes.com
Inauguration le 14 mai à 15h30
devant l'hôtel de ville
en présence d'Anouchka Delon.



TOUT AUTOUR DU FESTIVAL



ENTRE DEUX... CANNES TOUJOURS PLUS INCLUSIF

Organisé par l'association Entre 2 Cannes, avec le soutien de la Mairie, le Festival international du film inclusif *Entre Deux... Cannes* revient du 14 au 18 mai, salle Gilbert Fort, avec comme

marraine et parrain Florence Nicolas et Michel Boujenah. « Cette année, le festival ajoute le terme *inclusif* à son intitulé, car nous souhaitons plus que jamais n'exclure personne et ouvrir cet événement au plus grand nombre », précise David Guillon, président de l'association. Créé il y a seize ans par Dominique Véran, ce rendez-vous a pour vocation de présenter des œuvres cinématographiques

visant à faire découvrir « *des êtres singuliers pour une humanité plurielle, car l'être humain est fragile et la diversité est la norme en humanité* », poursuit David Guillon. Cette année, plus de 15 films – courts, moyens et longs métrages, documentaires, fictions – seront à l'affiche. Tous racontent des histoires singulières autour des situations de handicaps vécues par de nombreuses personnes, mais également celles autour du grand âge et de ses conséquences, des maladies invalidantes et plus largement des différences. Des histoires émouvantes, douces, touchantes, dures et amusantes. Entrée libre et gratuite.

Rens. 06 80 41 00 25

LA SEMAINE DU CINÉMA POSITIF

FÊTE SA 10^e ÉDITION

Créée en 2016 par Jacques Attali, à l'occasion du Festival de Cannes, la *Semaine du cinéma positif* revient pour une édition anniversaire. Organisée du 21 au 24 mai en partenariat avec la Mairie de Cannes, l'association Positif, le Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC), *No More Plastic & le Humann Prize*, la Fondation Dauphin et la FNAC, cet événement consacre « un cinéma

qui éveille les consciences, alerte, interroge l'industrie et met l'art au service d'une société plus juste et inclusive ». Pour cette 10^e édition, les organisateurs ont choisi deux ambassadeurs, une marraine, l'actrice et réalisatrice Aïssa Maïga (*Les Poupées russes*, *Il a déjà tes yeux*, etc.) et un parrain, l'acteur Jimmy Jean-Louis (*Heroes*, *Les Larmes du soleil*, etc.). Les thèmes abordés seront la protection de l'environnement (et plus particulièrement de l'océan), l'intelligence artificielle, l'inclusion professionnelle, l'éducation et la place des femmes dans le cinéma. Parmi les temps forts ouverts au public et gratuits, notons la rencontre avec Aïssa Maïga le 21 mai à 17h à la FNAC rue d'Antibes ; la projection le 22 mai à 20h au *Cineum Cannes* de *Cornucopia* d'Ísold Uggadóttir en présence du réalisateur et de Björk – lauréate du *Humann Prize* 2025 au même titre qu'Alexandra Cousteau et Charlie Chaplin – ; ainsi que de nombreuses tables rondes le 23 mai sur la plage du Gray d'Albion / CNC.

Rens. et programme complet sur www.cannes.com



© Gregory Tausac - Agent Camus Vialat

Aïssa Maïga



7^e PRIX DE LA CITOYENNETÉ :

REGARDS SUR LA SOCIÉTÉ

Comme chaque année à l'occasion du Festival de Cannes, l'association Clap Citizen Cannes décernera le *Prix de la citoyenneté* à un film de la Sélection officielle qui « *porte un regard éclairé sur notre société et incarne des valeurs humanistes, universelles et laïques* ». Cette distinction honore ainsi l'engagement d'un réalisateur et d'un scénariste en faveur des valeurs citoyennes qu'il incarne. Pour cette édition 2025, Lucas Belvaux, acteur, réalisateur et romancier belge, présidera le jury composé de Delphine Coulin et Muriel Coulin, réalisatrices françaises, de Lionel Baier, réalisateur et producteur suisse et d'Isabelle Chenu, journaliste, cheffe-adjointe du service culturel de RFI. La remise du prix se tiendra le 24 mai à 13h30, au salon des Ambassadeurs du Palais des festivals et des congrès.

Rens. www.prixdelacitoyennete.fr

CINÉMO À CANNES :

MONTEZ DANS LE BUS DU 7^e ART !

En marge du Festival et en collaboration avec la Ville de Cannes, la Fondation Art Explora invite les Cannois à prendre part à la grande messe du 7^e art, à l'occasion de la venue du *CinéMo* du 13 au 23 mai sur le parking de la Médiathèque Ranguin. Ce bus aménagé en salle de cinéma proposera chaque jour trois projections gratuites de films primés lors de précédentes éditions du Festival de Cannes. Des séances seront en outre réservées au public scolaire, aux associations locales et aux structures médicosociales. À l'occasion de ce nouveau rendez-vous, qui s'inscrit dans le cadre du dispositif municipal 100 % Éducation Artistique et Culturelle, des ateliers de pratique artistique seront également organisés à la médiathèque de la Verrerie. L'inauguration du *CinéMo* aura lieu le 17 mai à 14h30 en présence notamment de Frédéric Jousset, président et fondateur d'Art Explora. Par ailleurs, un bateau-musée, amarré au Vieux Port, dévoilera au public une exposition immersive – conçue avec la collaboration exceptionnelle du Musée du Louvre – invitant à vivre une expérience sonore réalisée avec l'*Ircam* et des résidences d'artistes.

CANNES CINÉPHILES



LES CINÉPHILES (F)ONT LEUR FESTIVAL



Cannes Cinéphiles, organisé par Cannes Cinéma en partenariat avec la Mairie de Cannes, ouvre les portes du Festival de Cannes à tous les amoureux du 7^e art. Une opportunité à ne pas manquer pour découvrir les sélections cannoises et internationales du 13 au 24 mai ainsi que de belles cartes blanches artistiques (voir encadré).

3 000. C'est le nombre d'accréditations délivrées cette année aux cinéphiles par le Festival de Cannes. Elles permettent d'accéder gratuitement et en priorité aux salles du réseau Cannes Cinéphiles* où sont projetés les films de la Sélection officielle, des sections parallèles (Quinzaine des cinéastes, Semaine de la critique, ACID – l'association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion –, Visions Sociales** et Cannes Écrans Juniors).

177 séances offertes au public

Les accrédités cinéphiles devront réserver leurs places en amont sur [ticket online.festival-cannes.com](https://ticket.online.festival-cannes.com) où il est également possible de réserver dans les autres salles du Festival : salles de cinéma du Palais des festivals et des congrès et du *Cineum Cannes* pour la Sélection officielle, le Palais Stéphanie JW Marriott Cannes (ex-Croisette) pour la Quinzaine des cinéastes, l'espace Miramar pour la Semaine de la critique et *Les Arcades* pour l'ACID (24 heures avant les séances et dans la mesure des places disponibles). Les accrédités n'ayant

pas eu de billet pour une séance Cannes Cinéphiles peuvent en outre se munir de leur accréditation pour tenter la file dernière minute et accéder aux dernières places restantes. Vous n'êtes pas accrédité ? Vous pouvez aussi réserver des places aux séances des salles Alexandre III, la Licorne, le Raimu et le Studio 13 (pour Cannes Cinéphiles) et à Miramar (pour la Semaine de la critique). Il suffira de créer un compte « grand public » sur moncompte.festival-cannes.fr/Festival/AccreditationGP/newcomptegp.aspx et de réserver à partir de 24h avant chaque séance. Sur ce même site, vous pourrez accéder à la billetterie payante de la Quinzaine des cinéastes. Enfin, le Cinéma de la plage ouvre également ses « portes » au grand public chaque soir à partir de 21h30 dans la mesure des places disponibles.

Esprit critique avec Cannes Écrans Juniors

Les huit longs-métrages internationaux de *Cannes Écrans Juniors*, sélectionnés par le programmeur Pierre de Gardebosc et l'équipe de Cannes Cinéma pour les jeunes dès 13 ans, autour de thématiques et univers qui les confrontent aux cultures du monde et les initient à l'art cinématographique, seront projetés en avant-première à Alexandre III et au Raimu. Le *Prix Cannes Écrans Juniors* sera décerné par un jury de collégiens du collège André Capron, présidé par la réalisatrice Claire Vassé. Ils ne seront pas seuls, puisque cette année, Cannes Cinéma accueillera également 36 élèves de 4^e et 3^e des collèges Les Lentillères de Dijon et Robert Doisneau de Chalon-sur-Saône qui, encadrés par le réalisateur Julien Rigoulot, remettront le *Prix de Bourgogne* à un des films de la sélection 2025. Les séances, qui ont lieu du 19 au 23 mai, sont accessibles aux scolaires en priorité (sur réservation) et au public Cannes Cinéphiles via la billetterie.

Rens. liste des films et réservations sur www.cannes-cinema.com

Les seniors en vedettes

Les cinéphiles de *Cannes Seniors Le Club* auront eux aussi droit à des projections en avant-première, le 14 mai, au théâtre de la Licorne. Au programme, trois films inédits issus de la programmation passée ou à venir des Rencontres Internationales du Cinéma des Antipodes de Saint-Tropez : *He Ain't Heavy* de David Vincent-Smith, en présence de la productrice à 10h ; *Audrey* de Natalie Bailey à 14h30 ; et *We Were Dangerous* de Josephine Stewart-Te Whiu à 17h. À l'issue de la séance de 17h, le *Prix Cannes Écrans Seniors* sera remis par un jury de cinéphiles composé de membres de la Commission Cinéma de *Cannes Seniors le Club* sous la présidence du comédien et acteur Philippe Caroit.

Rens. et réservations : 04 93 06 06 06

Rens. www.cannes-cinema.com

* Théâtre Alexandre III, théâtre de la Licorne, cinéma Le Raimu et Studio 13.

** Visions Sociales est programmée par la CCAS, Caisse centrale d'activités sociales du personnel des industries électrique et gazière.

Rens. www.visions-sociales.org

Des cartes blanches sans billetterie, ouvertes à tous...

... À la Semaine du son de l'UNESCO

Projection des 20 courts-métrages nommés du concours scolaire international *Quand le son crée l'image !* organisé par la *Semaine du son* et l'UNESCO, avec remise des prix aux lauréats. Les courts-métrages en compétition ont été réalisés par les élèves du Réseau des écoles associées UNESCO (plus de 12 000 écoles dans 182 pays dans le monde) à partir d'une création musicale originale de Thomas Dutronc.

Le 15 mai à 10h au théâtre Alexandre III

... Au Cinéma des Antipodes

Le Cinéma des Antipodes aura sa traditionnelle carte blanche avec le film *Just a Farmer* de Simon Lyndon. Une mère récemment veuve doit s'occuper d'un beau-père alcoolique et d'une ferme en faillite. Entre chagrin et résilience, elle doit tracer une nouvelle voie pour sa famille. Une plongée dans la dureté du monde paysan.

Le 17 mai à 11h au théâtre Alexandre III



SÉLECTION OFFICIELLE

GÉNÉRATION REENCHANTÉE



Eddington



© 2025 Topical Films - Les Films du Wiro - Pallet Films - France 3 Cinema

Partir un jour

Film d'ouverture

Partir un jour d'Amélie Bonnin, France (1h44) (Hors compétition, Caméra d'or)

Alors que Cécile s'apprête à réaliser son rêve — ouvrir son propre restaurant gastronomique — elle doit retourner dans le village de son enfance après l'infarctus de son père. Loin de l'agitation parisienne, Cécile recroise son amour de jeunesse. Ses souvenirs ressurgissent et ses certitudes vacillent... Privilège rare pour un premier film français : faire l'ouverture du plus grand festival du monde ! Version longue d'un court-métrage de la même réalisatrice, le film réunit la chanteuse à succès Juliette Armanet — pour son premier grand rôle — et Bastien Bouillon, qui prend décidément une place croissante — et méritée — dans le cinéma français. Nul doute qu'après être partis un jour, ils reviendront tous ici.

En compétition

The Phoenician Scheme de Wes Anderson, États-Unis-Allemagne (1h55)

On en sait encore peu, à l'heure où nous écrivons ces lignes, sur le nouveau film du plus graphique et du plus... francophile des grands réalisateurs américains, à qui la Cinémathèque française consacre actuellement une passionnante exposition. Il s'agit d'une comédie noire d'espionnage qui, comme toujours chez Anderson, réunit une distribution prestigieuse : Scarlett Johansson, Benicio Del Toro, Tom Hanks, Mathieu Amalric, etc.

Eddington d'Ari Aster, États-Unis (1h40)

Mai 2020, à Eddington, petite ville du Nouveau-Mexique : la confrontation entre le shérif et le maire met le feu aux poudres et monte les habitants les uns contre les autres. Réalisateur des célébrés, intrigants et souvent chocs *Beau is Afraid*, *Midsommar* ou encore *Hérédité*, Ari Aster revient avec un film très attendu, porté par un casting étoilé qui promet l'une des plus belles montées des marches : Emma Stone, Joaquin Phoenix, Pedro Pascal, Austin Butler (l'Elvis de Baz Luhrmann), Luke Grimes...

« *Are you talkin' to me ?* » Oui, c'est bien à vous, Robert de Niro, que s'adresse ce 78^e Festival de Cannes en vous remettant une *Palme d'or d'honneur* ô combien méritée. Un hommage qui sera rendu lors de la cérémonie d'ouverture qui verra se dérouler un autre événement rare : une prestation scénique de Mylène Farmer. Pour une génération... réenchantée : celle de cinéastes audacieux, originaux ou qui ont quitté leur zone de confort ; de Julia Ducournau à Ari Aster, de Richard Linklater à Ethan Coen, d'Amélie Bonnin à Cédric Klapisch — dont c'est la première sélection en 33 ans de carrière ! —, etc. pour un palmarès final qui devra distinguer des œuvres dans une élection à l'apparence très homogène. La présence traditionnelle des frères Dardenne permettra à chacun de se souvenir de *Rosetta* et de célébrer avec émotion la mémoire d'Émilie Dequenne. Suivre ces onze jours de festivals, de promesses cinématographiques, de consécration, de débats et de polémiques sera source d'immense plaisir. Cette mission tout à fait possible, si vous l'acceptez, sera validée par Ethan Hunt, alias Tom Cruise.



© Mandam & Compagnie Kaboute Cinema Fikass Productions France 3 Cinema

Alpha



Jeunes mères de Jean-Pierre et Luc Dardenne, Belgique-France (1h45)

Jessica, Perla, Julie, Ariane et Naima sont hébergées dans une maison maternelle qui les aide à affronter leur vie de jeunes mères. Cinq adolescentes qui espèrent construire un avenir meilleur pour elles-mêmes et leurs enfants. Pensionnaires quasi-permanents de la sélection cannoise, les Dardenne, doubles lauréats de la *Palme d'or* (bien pratique lorsqu'on est deux) avec *Rosetta* et *L'Enfant*, poursuivent leur œuvre d'un cinéma humain et social. Ce sera également l'occasion d'avoir une grande pensée pour Émilie Dequenne, à qui le Festival est dédié.

Alpha de Julia Ducournau, France-Belgique (2h16)

Alpha, 13 ans, est une adolescente agitée qui vit seule avec sa mère. Leur monde s'écroule le jour où elle rentre de l'école avec un tatouage sur le bras. Le retour sur La Croisette de la réalisatrice du très étrange *Titane*, l'une des *Palmes d'or* les plus discutées de ces dernières années, mais qui témoignait d'une vision originale et affirmée du cinéma — tout comme son premier long, *Grave*. Son nouveau film, évidemment très attendu, réunit un beau casting : Tahar Rahim, Golshifteh Farahani, Mélissa Boros et la Franco-britannique Emma Mackey, révélée dans la série *Sex Education*.

Renoir de Chie Hayakawa, Japon-France-Singapour-Philippines-Indonésie (2h)

Au cœur de l'été 1987 à Tokyo, alors que le Japon est au sommet de sa croissance économique, une jeune fille excentrique et sensible de 11 ans doit faire face au cancer en phase terminale de son père et au stress de sa mère déjà surchargée de travail. Chacun d'eux recherche désespérément

des interactions humaines. Le nouveau film de la réalisatrice japonaise du très intéressant *Plan 75*, qui avait obtenu une mention spéciale du jury de la *Caméra d'or* en 2022.

The History of Sound d'Oliver Hermanus, États-Unis (1h45)

Pendant la Première Guerre mondiale, deux jeunes hommes, Lionel et David, entreprennent d'enregistrer les voix, la musique et les récits de leurs compatriotes américains. Le Sud-Africain Oliver Hermanus, réalisateur du très émouvant *Vivre*, dirige ici Paul Mescal (*Gladiator 2*, futur Paul McCartney dans le biopic de Sam Mendes sur les Beatles), dans une fresque intimiste sur la mémoire sonore.

La Petite Dernière d'Hafsia Herzi, France-Allemagne (1h46)

Fatima, 17 ans, vit en banlieue avec ses sœurs dans une famille joyeuse et aimante. Bonne élève, elle intègre une fac de philosophie à Paris, découvre un nouveau monde. Alors que débute sa vie de jeune femme, elle s'émancipe de sa famille et ses traditions. Fatima se met alors à questionner son identité : comment concilier sa foi avec ses désirs naissants ? Révélée par *Kechiche*, consacrée d'un César du meilleur espoir féminin puis cette année de la meilleure actrice pour *Borgo*, Hafsia Herzi est aussi une réalisatrice délicate et de talent qui signe ici l'adaptation de Fatima Daas.

Sirat d'Oliver Laxe, Espagne-France (1h55)

Au Maroc, dans le massif désertique du Saghro, Louis et son fils Stéphane partent à la recherche de Marina, leur fille et sœur disparue. Ils croisent

la route d'un groupe hétéroclite de ravers en quête d'une fête aux confins de l'Afrique. Ils embarquent ainsi pour une odyssée ardente dans les profondeurs du désert saharien, un miroir de sable qui confronte les personnages à leurs propres limites. Avec le plus français des acteurs espagnols, Sergi López.

Jeunes mères



© Christine Pélissier



The Phoenician Scheme

Le Jury

C'est la comédienne **Juliette Binoche**, l'une des très rares artistes à avoir remporté les Prix d'interprétation des trois grands Festivals Cannes, Venise et Berlin, mais également un César et un Oscar qui présidera cette 78^e édition.



© Photograph by Brigitte Lacombe

La Présidente du jury 2025 sera entourée de :
Halle Berry, comédienne (États-Unis)
Payal Kapadia, scénariste et réalisatrice (Inde)
Alba Rohrwacher, comédienne (Italie)
Leïla Slimani, écrivaine (France-Maroc)
Dieudo Hamadi, réalisateur, documentariste et producteur (Congo)
Hong Sang-soo, réalisateur et scénariste (Corée du sud)
Carlos Reygadas, réalisateur, scénariste et producteur (Mexique)
Jeremy Strong, comédien (États-Unis)



Nouvelle Vague



Dossier 137

Nouvelle Vague de Richard Linklater, France-États-Unis (1h45)

Ceci est l'histoire de Godard tournant *À bout de souffle*, racontée dans le style et l'esprit de... Godard tournant *À bout de souffle*. Un film audacieux du très apprécié Richard Linklater (*Before Sunrise*, *Before Sunset* et *Boyhood* – réalisé sur une période de douze ans, etc.) qui narre la naissance de la Nouvelle Vague et fait revivre en fiction Godard donc, mais aussi Belmondo, Jean Seberg ou encore Truffaut, interprétés par de jeunes comédiens prometteurs. L'un des films les plus attendus de cette édition

Deux Procureurs de Sergei Loznitsa, Ukraine-France-Allemagne-Pays-Bas-Roumanie-Lettonie-Lituanie (1h57)

Union soviétique, 1937. Des milliers de lettres de détenus accusés à tort par le régime sont brûlées dans une cellule de prison. Contre toute attente, l'une d'entre elles arrive à destination, sur le bureau du procureur local fraîchement nommé, Alexander Kornev qui se démène pour rencontrer le prisonnier, victime d'agents corrompus de la police secrète, la NKVD. Bolchévique chevronné et intègre, le jeune procureur croit à un dysfonctionnement. Les grandes purges staliniennees vues par le réalisateur de *Baby Yar*. Contexte.

Fuori de Mario Martone, Italie-France (Durée non communiquée : NC)

Rome, années 1980. Goliarda Sapienza travaille depuis dix ans sur ce qui sera son chef d'œuvre *L'Art de la joie*, malheureusement rejeté par toutes les maisons d'édition. Désespérée, elle commet un vol qui lui coûte sa réputation et sa position sociale. Incarcérée dans la plus grande prison pour femmes d'Italie, elle va y rencontrer voleuses, junkies, prostituées mais aussi des politiques. Après sa libération, Sapienza continue à rencontrer ces femmes et développe avec l'une d'entre elle une relation qui lui redonnera le désir de vivre et d'écrire. Par le réalisateur du beau *Nostalgie* présenté il y a deux ans à Cannes et avec Valeria Golino. L'occasion de rappeler que *L'Art de la joie* est l'un des plus grands romans européens des cinquante dernières années.

Dossier 137 de Dominik Moll, France (1h51)

Le dossier 137 est en apparence une affaire de plus pour Stéphanie, enquêtrice à l'IGPN, la police des polices. Une manifestation tendue, un jeune homme blessé par un tir de LBD, des circonstances à éclaircir pour établir une responsabilité... Mais un élément inattendu va troubler Stéphanie, pour qui le dossier 137 devient autre chose qu'un simple numéro. Le réalisateur du multi-césarisé et très grand succès critique et public *La Nuit du 12*, et du trop méconnu *Seules les bêtes*, signe un nouveau polar social avec Léa Drucker et Bastien Bouillon.

O Agente Secreto (L'Agent secret) de Kleber Mendonça Filho, Brésil-France (2h40)

Brésil, 1977. Marcelo, un homme d'une quarantaine d'années fuyant un passé trouble, arrive dans la ville de Recife où le carnaval bat son plein. Il vient retrouver son jeune fils et espère y construire une nouvelle vie. C'est sans compter sur les menaces de mort qui rôdent et planent au-dessus de sa tête... Par le réalisateur d'*Aquarius* et *Bacurau*, tous deux présentés à Cannes avec le Prix spécial du jury pour le second en 2019.

Un simple accident de Jafar Panahi, Iran-France-Luxembourg (1h41)

Après un simple accident, les événements s'enchaînent... L'un des plus grands réalisateurs iraniens, qui affronte en permanence le pouvoir en place, jusqu'à être emprisonné alors qu'il était attendu comme membre du jury du Festival, tourne toujours dans des conditions précaires, parfois clandestinement, des œuvres remarquables (*Taxi Téhéran*, *Aucun ours*, etc.).

Fuori



The Mastermind de Kelly Reichardt, États-Unis (NC)

Un homme prépare un braquage dans le monde de l'art, dans le contexte de la guerre du Vietnam et du mouvement de libération des femmes. Cette habituée de Cannes et des festivals, grand nom du cinéma indépendant américain, revisite avec ce film les petits polars vifs et ingénieux des années 70. Bonne surprise en vue ?

Les Aigles de la République de Tarik Saleh, France-Suède-Danemark-Finlande-Allemagne (2h05)

George Fahmy, l'acteur le plus adulé d'Égypte, qui accepte sous la contrainte de jouer dans un film commandé par les plus hautes autorités du pays, se retrouve plongé dans le cercle étroit du pouvoir. Comme un papillon de nuit attiré par la lumière, il entame une liaison avec la mystérieuse épouse du général qui supervise le tournage. Troisième partie de la trilogie du Caire du réalisateur après les passionnants *Le Caire confidentiel* et *La Conspiration du Caire*.

Sound of Falling de Marsha Schilinsky, Allemagne (2h39)

Quatre filles issues de quatre décennies différentes grandissent ensemble dans une ferme et semblent être liées les unes aux autres.

Romería de Carla Simón, Espagne-Allemagne (1h54)

Afin d'obtenir un document d'état civil pour ses études supérieures, Marina, adoptée depuis l'enfance, doit renouer avec une partie de sa véritable famille. Guidée par le journal intime de sa mère qui ne l'a jamais quittée, elle se rend sur la côte atlantique et rencontre tout un pan de sa

famille paternelle qu'elle ne connaît pas. En ravivant le souvenir de ses parents, Marina va découvrir les secrets de cette famille, les non-dits et les hontes... La réalisatrice a obtenu l'Ours d'Or de Berlin avec son précédent film *Nos Soleils* en 2022.



© 2024 Emmanuel Jacobson-Reyès, CE QUI ME RESTE STUDIO CAVAL

La Venue de l'avenir



La Petite Dernière

Sentimental Value de Joachim Trier, France-Norvège-Allemagne-Suède-Danemark (2h12)
À la mort de leur mère, Nora et Agnès voient réapparaître leur père, réalisateur autrefois reconnu, qui propose à Nora un rôle principal dans son nouveau film. Cette dernière refuse catégoriquement. Joachim Trier retrouve ici Renate Reinsve, Prix d'interprétation à Cannes en 2021 pour *Julie (en 12 chapitres)*, cette fois aux côtés d'Elle Fanning.

Die My Love de Lynne Ramsay, Royaume-Uni (NC)
Dans la campagne française, une femme se bat contre ses propres démons. La réalisatrice de *Ratcatcher*, *We Need to Talk About Kevin* et *A Beautiful Day*, en compétition au Festival de Cannes 2017, réunit le duo glamour Jennifer Lawrence et Robert Pattinson pour une histoire que l'on dit « horrible ».

Woman and Child de Saeed Roustaei, Iran (NC)
Mahnaz, une infirmière de 45 ans, élève seule ses enfants. Alors qu'elle s'apprête à épouser son petit ami Hamid, son fils Aliyar est renvoyé de l'école. Lorsqu'un accident tragique vient tout bouleverser, Mahnaz se lance dans une quête de justice pour obtenir réparation... Le grand réalisateur iranien, auteur de *La loi de Téhéran* et qui aurait sans doute mérité la Palme d'Or 2022 avec *Leila et ses frères*, un monument, revient pour un nouveau film très attendu.



La Femme la plus riche du monde

© Manuel Moulier

Hors compétition

La Venue de l'avenir de de Cédric Klapisch, France-Belgique (2h04)

Une trentaine de personnes issues d'une même famille héritent d'une maison abandonnée depuis des années. Quatre d'entre eux sont chargés d'en faire l'état des lieux. Ils vont se retrouver sur les traces d'une mystérieuse Adèle qui a quitté sa Normandie natale, à 20 ans. Cette Adèle se retrouve à Paris en 1895, en pleine révolution industrielle et culturelle. Pour les quatre cousins, ce voyage introspectif dans leur généalogie va leur faire découvrir ce moment si particulier de la fin du XIX^e siècle où la photographie s'inventait et l'impressionnisme naissait. Ce face-à-face entre les deux époques, 2024 et 1895, remettra en question leur présent et leurs idéaux. Incroyable mais vrai : il s'agit-là de la première sélection cannoise de l'un des plus importants réalisateurs français aux si nombreux succès critiques et publics, trente-trois ans après son premier film ! Avec notamment Suzanne Lindon et Vincent Macaigne.

La Femme la plus riche du monde de Thierry Klifa, France-Belgique (1h41)

La femme la plus riche du monde : sa beauté, son intelligence, son pouvoir. Un écrivain photographe : son ambition, son insolence, sa folie. Le coup de foudre qui les emporte. Une héritière méfiante qui se bat pour être aimée. Un majordome aux aguets qui en sait plus qu'il ne dit. Des secrets de famille. Des donations astronomiques. Une guerre où tous les coups sont permis. Une variation de fiction autour de l'affaire Bettencourt par l'excellent réalisateur d'*Une vie à t'attendre* et *Les Rois de la piste*. Avec un casting trois étoiles : Isabelle Huppert, Marina Fois et Laurent Lafitte.



Highest 2 Lowest

Highest 2 Lowest de Spike Lee, États-Unis (NC)

Un magnat de la musique, réputé pour avoir les meilleures oreilles de la profession, est la cible d'une demande de rançon qui l'accule à un dilemme moral, entre vie et mort. Cinématographiquement né à Cannes avec *Nola Darling*, Grand Prix du jury avec *BlackKkKlansman*, président du jury, Spike Lee est un incontournable du Festival. Il revient avec ce polar où il retrouve son acteur fétiche, Denzel Washington.

Mission Impossible : The Final Reckoning de Christopher McQuarrie, États-Unis (2h50)

Événement sur la Croisette ! Le tapis rouge du Festival de Cannes accueille le huitième volet et clap de fin (?) de l'une des plus célèbres et mouvementées sagas de l'histoire du cinéma – débutée il y a bientôt trente ans – où Tom Cruise, dans la peau du légendaire agent Ethan Hunt, réalise lui-même des cascades encore jamais vues.



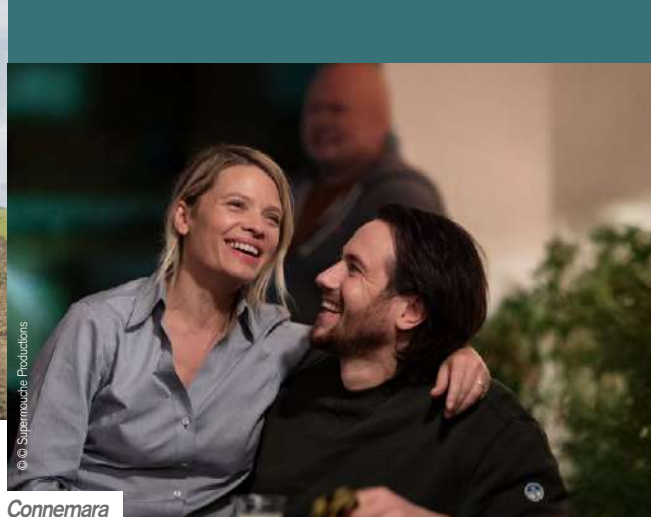
Mission impossible - The final reckoning

Les marches de la gloire

Comme chaque année, le spectacle ne sera pas seulement dans les salles mais aussi dans les rues cannoises et plus particulièrement sur les célèbres marches du Palais des festivals et des congrès qui accueillera les plus grandes vedettes sur son tapis rouge sous les yeux du monde entier : Juliette Binoche, Tom Cruise, Denzel Washington, Pierre Richard, Mylène Farmer, Margaret Qualley, Isabelle Huppert, Pio Marmai, Dakota Johnson, Hafsia Herzi, Virginie Efira, Jodie Foster, Emma Stone, Scarlett Johansson, Benicio Del Toro, Tom Hanks, Mathieu Amalric, Bastien Bouillon, Valeria Golino, Bono, Tahar Rahim, Golshifteh Farahani, Emma Mackey, William Lebghil, Élodie Bouchez, Laure Calamy, Todd Haynes, Alain Chabat, Daniel Auteuil, Diane Kruger, Spike Lee, etc.



Amrum



Connemara



Vie privée de Rebecca Zlotowski, France (1h40)

Lilian Steiner est une psychiatre reconnue. Quand elle apprend la mort de l'une de ses patientes, elle se persuade qu'il s'agit d'un meurtre. Troublée, elle décide de mener son enquête. Retour au cinéma français pour Jodie Foster, entourée de Virginie Efira et Daniel Auteuil, dans ce polar signé de la réalisatrice des *Enfants des autres*, de *Belle épine* et d'*Une fille facile*, tourné et présenté à Cannes dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs 2019.

Cannes Première

Amrum de Faith Akin, Allemagne (1h40)

Sur l'île d'Amrum au printemps 1945. Chasse au phoque, pêche nocturne, travail dans les champs : rien n'est trop dangereux ou trop difficile pour Nanning, 12 ans, qui aide sa mère à nourrir la famille dans les derniers jours de la Seconde Guerre mondiale. Le réalisateur de *Soul Kitchen* retrouve son héroïne d'*In the Fade*, Diane Kruger, Prix d'interprétation pour ce rôle lors du Festival de Cannes 2017.

Splitsville de Michael Angelo Covino, États-Unis (1h40)

Alors que sa femme vient de demander le divorce, Carey court chercher du soutien auprès de ses amis, Julie et Paul. Il découvre alors que le secret de leur bonheur est qu'ils sont en couple libre. Le réalisateur, auteur du beau et original *The Climb*, interprète le rôle principal aux côtés de Dakota Johnson.

La Ola (La Vague) de Sebastian Lelio, Chili-États-Unis (NC)

Une étudiante chilienne s'implique dans un mouvement féministe au sein de son université. Soudain, elle se retrouve au centre du mouvement. Une comédie musicale au thème original par le talentueux réalisateur de *Gloria Bell* et *Une femme fantastique*.

Connemara d'Alex Lutz, France (NC)

Issue d'un milieu modeste, Hélène a quitté depuis longtemps les Vosges. Aujourd'hui, elle a la quarantaine. Un burn-out brutal l'oblige à quitter Paris, revenir là où elle a grandi, entre Nancy et Épinal. Elle s'installe avec sa famille, retrouve un bon travail, la qualité de vie en somme... Un soir, elle retrouve un visage connu, Christophe, le bel hockeyeur des années lycée, lointain objet de désir. Voilà une liaison qu'Hélène n'avait pas vue venir... Dans leurs étreintes, ce sont deux France, deux mondes désormais étrangers qui rêvent de s'aimer. L'adaptation du best-seller de Nicolas Mathieu, prix Goncourt avec *Leurs enfants après eux*, par le talentueux Alex Lutz – auteur notamment de l'extraordinaire faux documentaire *Guy*. Avec Mélanie Thierry et Bastien Bouillon, décidément le comédien français de ce Festival.

Orwell : 2+2 = 5 de Raoul Peck, France-États-Unis (1h59)

Le grand réalisateur haïtien signe un documentaire consacré à Georges Orwell.

La disparition de Josef Mengele de Kirill Sebrennikov, France-États-Unis (1h57)

Adaptée du roman à succès d'Olivier Guez, la fuite du médecin nazi Josef Mengele, qui trouva refuge en Amérique du Sud à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Entièrement raconté du point de vue du fugitif, évoluant du Paraguay à la jungle brésilienne, l'œuvre brosse le portrait âpre et complexe d'un bourreau qui tente d'échapper à son destin, tandis qu'autour de lui le monde évolue et prend conscience des crimes nazis. Par le réalisateur de *La Fièvre de Petrov* et *Leto*.

Love on Trial de Kōji Fukada, Japon-France (NC)

L'histoire de Mai, une idole de J-Pop en pleine ascension dont le succès est menacé lorsqu'elle tombe amoureuse, violant ainsi la clause « no love » de son contrat. Avec *Harmonium*, *L'Infirmière* et le double volet *Fuis-moi je te suis*, *Suis-moi je te fuis*, Fukada est l'un des plus grands réalisateurs japonais actuels.

The Love That Remains d'Hlynur Palmason, Islande-Danemark-Suède-France (1h49)

Une année dans la vie d'une famille, alors que les parents se séparent.

Magalhaes (Magellan) de Lav Diaz, Espagne-Portugal-Philippines (2h45)

La relation entre l'explorateur portugais du XVI^e siècle Ferdinand Magellan et sa femme Beatriz Barbosa de Magallanes. Le couple s'est marié en 1517 et n'a vécu ensemble que deux ans avant que Magellan ne parte pour une expédition en Asie du Sud-Est, dont il ne reviendra jamais. Avec Gael García Bernal.

Séances spéciales

Bono : Stories of Surrender d'Andrew Dominik, États-Unis (NC)

Une exploration lyrique du spectacle de Bono, *Stories of Surrender : An Evening of Words, Music and Some Mischief...*, dans laquelle il lève le voile sur son extraordinaire vie et sur sa famille, ses amis et la foi, qui l'ont défié et soutenu, tout en révélant les histoires personnelles qui ont jalonné son parcours. Bono se confie dans ce documentaire au réalisateur de *Blonde*.

Dites-lui que je l'aime de Romane Bohringer, France (1h32)

Romane décide d'adapter pour le cinéma le livre de Clémentine Autain consacré à sa mère. Ce projet va l'obliger à se confronter à son passé et à sa propre mère qui l'a abandonnée quand elle avait 9 mois. Un film très original qui évoque tout à la fois par ricochet la mère de Romane et celle de Clémentine Autain, la comédienne Dominique Laffin, tragiquement disparue très jeune. Le titre du livre est une référence directe au film de Claude Miller dont Dominique Laffin était l'interprète principale aux côtés de Depardieu.

Caméra d'or, court métrage et Cinéfondation

Cette année le jury de la *Caméra d'or*, prestigieuse récompense qui honore le meilleur premier film du Festival, toutes sélections confondues, sera présidé par la réalisatrice italienne Alice Rohrwacher (*Les Merveilles*, Grand Prix du Festival en 2014, *Heureux comme Lazare*). Pour les prix du court-métrage et de la Cinéfondation c'est la réalisatrice, scénariste et productrice Maren Ade (*Tony Erdmann*) qui sera la Présidente.



Marcel et Monsieur Pagnol

Marcel et Monsieur Pagnol de Sylvain Chomet, France-Belgique-Luxembourg (1h30)

À l'apogée de sa gloire, Marcel Pagnol reçoit la commande d'une rédactrice en chef d'un grand magazine féminin pour l'écriture d'un feuilleton littéraire, dans lequel il pourra raconter son enfance, sa Provence, ses premières amours... En rédigeant les premiers feuillets, l'enfant qu'il a été autrefois, le petit Marcel, lui apparaît soudain. Ainsi, ses souvenirs ressurgissent au fil des mots : l'arrivée du cinéma parlant, le premier grand studio de cinéma, son attachement aux acteurs, l'expérience de l'écriture. Un film d'autant plus « cannois » que notre ville a célébré Pagnol toute la saison. Une œuvre d'animation tout en délicatesse dans la lignée des chefs-d'œuvre du réalisateur *Les Triplettes de Belleville* et *L'Illusionniste*, où il mettait en image un autre grand nom du cinéma français, Jacques Tati.

Amélie et la métaphysique des tubes de Mailys Vallade et Liane-Cho Han, France (1h17) (Caméra d'or)

Amélie est une petite fille belge née au Japon. Grâce à son amie Nishio-san, le monde n'est qu'aventures et découvertes. Mais le jour de ses 3 ans, un événement change le cours de sa vie. Car à cet âge-là pour Amélie tout se joue : le bonheur comme la tragédie. Une vraie curiosité : l'adaptation en animation de l'un des best-sellers d'Amélie Nothomb.

Mama d'Or Sinai, Israël-Pologne-Italie (1h31) (Caméra d'or)

Mama est l'adaptation en long métrage du court-métrage *Anna*, avec lequel Or Sinai avait remporté le Prix du meilleur film étudiant à Cannes en 2016. Le film raconte l'histoire d'une femme solitaire, interprétée par Evguenia Dodina, et s'inscrit dans la continuité émotionnelle et narrative d'*Anna*. Grâce à sa victoire il y a neuf ans, Sinai avait obtenu la promesse d'une projection de son premier long-métrage au festival.

Arco d'Ugo Bienvenu, France (1h22) (Caméra d'or)

En 2075, une petite fille de 10 ans, Iris, voit un mystérieux garçon vêtu d'une combinaison arc-en-ciel tomber du ciel. C'est Arco. Il vient d'un futur lointain et idyllique où voyager dans le temps est possible. Iris le recueille et va l'aider par tous les moyens à rentrer chez lui. Animation, science-fiction et cinéma français, une association pas si fréquente.

Qui brille au combat de Joséphine Japy, France (NC) (Caméra d'or)

Qui brille au combat est le sens étymologique du prénom Bertille, la plus jeune des deux sœurs de la famille Roussier, atteinte d'un handicap lourd au diagnostic incertain. La famille vit dans un équilibre fragile autour de cet enfant qui accapare les efforts et pensées de chacun, et qui pourrait perdre la vie à tout moment. Une première réalisation à 30 ans pour la comédienne d'*Eugénie Grandet* et *Mon inconnue*, avec ce film au sujet très fort.

Séances de minuit

Dalloway de Yann Gozlan, France-Belgique (NC)

Clarissa, romancière en mal d'inspiration, rejoint une résidence d'artistes prestigieuse à la pointe de la technologie. Elle trouve en Dalloway, son assistante virtuelle, un soutien et même une confidente qui l'aide à écrire. Mais peu à peu, Clarissa éprouve un malaise face au comportement de plus en plus intrusif de son IA. Après l'excellent *Boîte noire* avec Pierre Niney, Yann Gozlan signe un nouveau thriller technologique avec Cécile de France, Anna Mouglalis et... Mylène Farmer dans le rôle de la voix.

Exit 8 de Genki Kawamura, Japon (1h40)

Un homme piégé dans un couloir de métro cherche la sortie numéro 8. Pour la trouver, il faut traquer les anomalies. S'il en voit une, il doit faire demi-tour ; s'il n'en voit aucune, il continue. Mais s'il se trompe, il est renvoyé à son point de départ. Parviendra-t-il à sortir de ce couloir sans fin ? *Exit 8* est l'adaptation directe du jeu vidéo d'horreur du même nom sorti en 2023 – l'un des plus étranges de ces dernières années.



Dalloway

Feng lin huo shan (Sons of the Neon Light) de Juno Mak, Hong Kong (NC)

Une gigantesque explosion et une fusillade dans Causeway Bay, un quartier du centre-ville de Hong Kong, se révèlent être une diversion, prélude à une série d'actions sauvages planifiées par l'héritier d'un conglomérat pharmaceutique mondial, qui aboutit à la mort de son propre père, baron de la drogue. Le retour du grand cinéma d'action d'Hong Kong.

Le Roi Soleil de Vincent Maël Cardona, France (NC)

Un homme est mort au *Roi Soleil*, un bar-PMU à Versailles. Il laisse un ticket de loto gagnant de plusieurs millions d'euros. En s'arrangeant un peu avec la réalité et leur conscience, les témoins du drame pourraient repartir avec l'argent... Avec Pio Marmai.

Honey Don't d'Ethan Coen, États-Unis (NC)

Honey O'Donahue, une détective privée d'une petite ville, enquête sur une série de morts étranges liées à une église mystérieuse. En quelque sorte un film des frères Coen sans Joel mais avec la même atmosphère et le duo de charme Margaret Qualley et Aubrey Plaza.

Hommage à Pierre Richard

L'Homme qui a vu l'ours qui a vu l'homme de Pierre Richard, France (1h28)

Grégoire et Michel ne sont pas de la même génération, mais ils sont unis par l'amitié, l'amour de la nature et une grande affection pour un ours échappé d'un cirque. Le retour à la réalisation, après ses grands succès des années 70 et 80, de l'un de nos comédiens les plus populaires.

SCARLETT, KRISTEN ET LES AUTRES

Souvent considérée comme la section la plus défricheuse de talents – ce qui sera encore le cas cette année avec pas moins de neuf films candidats à la Caméra d'or –, et la plus pointue en termes de cinéma, Un Certain Regard se tourne cette année vers un public à priori plus large. Avec notamment *L'Inconnu de la Grande Arche*, quasi-thriller politique ; le nouveau film d'Hubert Charuel, réalisateur de *Petit Paysan* ; sans oublier la marche du monde avec des productions de Palestine, Inde ou encore d'Égypte. Mais l'événement, c'est la sélection de deux nouvelles réalisatrices dont le nom est déjà mondialement connu : Scarlett Johansson et Kristen Stewart, qui signent chacune un film ambitieux. Un programme alléchant dont on espère qu'il se concrétisera en qualité, mais savourons déjà cette sélection car, comme le disait une autre Scarlett : « *Demain est un autre jour* ».



Film d'ouverture

Love Me Tender d'Anna Cazenave Cambet, France (2h17)

Clémence annonce à son ex-mari qu'elle a des histoires d'amour avec des femmes. Sa vie bascule lorsqu'il lui retire la garde de son fils. Clémence va devoir lutter pour rester mère, femme, libre. L'adaptation du roman polémique à succès de Constance Debré, électron libre de la célèbre famille par la réalisatrice de *De l'or pour les chiens*. Avec Vicky Krieps.

La Misteriosa Mirada del Flamenco (Le Mystérieux Regard du flamant rose) de Diego Cespedes, France-Chili-Allemagne-Espagne-Belgique (1h45) (Caméra d'or)

1982. Alors qu'une maladie inconnue commence à se propager dans une petite ville minière du désert chilien, on accuse les hommes gays de la transmettre par le regard lorsqu'ils tombent amoureux. Lidia, 12 ans et seule fille de la communauté, se lance à la recherche de la vérité.



Météors d'Hubert Charuel, France (1h47)

Trois amis de longue date : Tony, devenu le roi du BTP et Mika et Dan, rois de rien du tout. Ils ont beaucoup de rêves et pas beaucoup de chance. Après un nouveau plan raté, ils doivent bosser pour Tony dans une poubelle nucléaire. Le nouveau film du réalisateur de *Petit Paysan*, succès critique et public surprise du cinéma français en 2017 pour lequel il a reçu plusieurs Césars dont celui du Meilleur premier film.

My Father's Shadow d'Akinola Davies Jr, France (Durée non communiquée : NC) (Caméra d'or)

Deux frères, Remi et Akin, partent en voyage avec leur père Folarin à Lagos.

L'Inconnu de la Grande Arche de Stéphane Demoustier, France-Danemark (NC)

1983, François Mitterrand décide de lancer un concours d'architecture international pour l'un des projets phare de sa présidence : la Grande Arche de la Défense, dans l'axe du Louvre et de l'Arc de Triomphe. Et à la surprise générale, Otto von Spreckelsen, architecte danois, remporte le concours. D'après le roman de Laurence Cossé, *La Grande Arche*, par le réalisateur de *La Fille au bracelet* et *Borgo*. Un sujet fort original où le fantasque et parfois inquiétant Michel Fau interprète François Mitterrand aux côtés de Claes Bang, de l'héroïne de *Borgen* Sidse Babett Knudsen et de Xavier Dolan et Swann Arlaud.

Urchin d'Harris Dickinson, Grande-Bretagne (1h39) (Caméra d'or)

À Londres, Mike, qui vit dans la rue, va de petits boulots en larcins jusqu'au jour où il se fait incarcérer. À sa sortie de prison, aidé par les services sociaux, il tente de reprendre sa vie en main en combattant ses vieux démons.

Homebound de Neeraj Ghaywan, Inde (1h59)

Deux amis d'enfance, policiers d'un petit village du nord de l'Inde, poursuivent une enquête qui leur rendrait leur dignité perdue. Mais un désespoir croissant menace leur amitié. Par le réalisateur du très noir *Ugly*. Curiosité : le producteur exécutif du film n'est autre que Martin Scorsese.



Eleanor the Great



Promis le ciel

A Pale View of Hills de Kei Ishigawa, Japon-Grande-Bretagne (NC)

Les souvenirs d'une veuve japonaise entre Nagasaki, le Japon des années 1950 et l'Angleterre des années 1980. L'adaptation du premier roman de l'un des plus grands écrivains japonais contemporains, auteur du célèbre *Les Vestiges du jour*.

Eleanor the Great de Scarlett Johansson, États-Unis (1h38) (Caméra d'or)

Eleanor Morgenstein, 90 ans, tente de reconstruire sa vie après la mort de sa meilleure amie. Elle retourne à New York après avoir vécu en Floride pendant des décennies. Un sujet très original pour le premier film comme réalisatrice de la superstar Scarlett Johansson, loin des rôles glamour ou d'action qui jalonnent sa carrière de comédienne.

Karavan de Zuzana Kirchnerova, République Tchèque-Slovaquie-Italie (1h40) (Caméra d'or)
Petit événement avec le retour en sélection après trente ans d'absence du cinéma tchèque. Ester est mère célibataire d'un fils handicapé mental, David. Elle n'a qu'un seul petit rêve : passer deux semaines en Italie dans la maison de son vieil ami sans son fils.

Pillion d'Harry Lighton, Grande-Bretagne (1h43) (Caméra d'or)

Colin, un jeune homme sans histoire, rencontre Ray, le leader charismatique d'un club de motards. Ce dernier l'introduit dans sa communauté queer et fait de Colin son soumis.

Un poeta de Simon Mesa Soto, Colombie-Allemagne-Suède (NC)

Óscar Restrepo, un poète vieillissant et erratique, rencontre une adolescente, qu'il aide à cultiver son talent pour la poésie, apportant une lueur d'espoir à ses journées. Le réalisateur a remporté la Palme d'or du court-métrage avec *Leidi* en 2014.

Aisha Can't Fly Away de Morad Mostafa, Égypte-Tunisie-France-Arabie Saoudite-Qatar (2h) (Caméra d'or)

Aisha, jeune Somalienne de 26 ans, habite et travaille à Ain-shams, un quartier du Caire où vit une importante communauté de migrants africains. Les tensions violentes entre les Égyptiens et ces derniers indiffèrent totalement les autorités, qui laissent le contrôle du quartier aux mains des gangs.

Once Upon a Time in Gaza d'Arab et Tarzan Nasser, Palestine (1h50)

Il était une fois, à Gaza en 2007. Yahya, étudiant rêveur, se lie d'amitié avec Osama, dealer charismatique au grand cœur. Ensemble, ils montent un trafic de drogue, caché dans leur modeste échoppe de falafels.

The Plague de Charlie Poliger, États-Unis (NC) (Caméra d'or)

Un adolescent maladroit subit la hiérarchie impitoyable au sein d'un camp de water-polo. Un thriller psychologique avec Joel Edgerton, l'interprète de *Loving*, *Animal Kingdom* ou encore *The Green Knight*.

O Riso e a Faca (In Only Rest in the Storm) de Pedro Pinho, Portugal-France (3h30)

Sergio se rend dans une métropole d'Afrique de l'Ouest afin de travailler pour une ONG en tant qu'ingénieur environnemental sur un projet de route entre le désert et la jungle...

Promis le ciel d'Erige Sihiri, France-Tunisie-Qatar (1h35)

Marie, pasteur ivoirienne et ancienne journaliste – interprétée par Aïssa Maïga –, vit à Tunis. Elle héberge Naney, une jeune mère en quête d'un avenir meilleur, et Jolie, une étudiante déterminée qui porte les espoirs de sa famille restée au pays.

Le Citta di Pinara (Le Dernier pour la route) de Francesco Sossai, Italie-Allemagne (1h35)

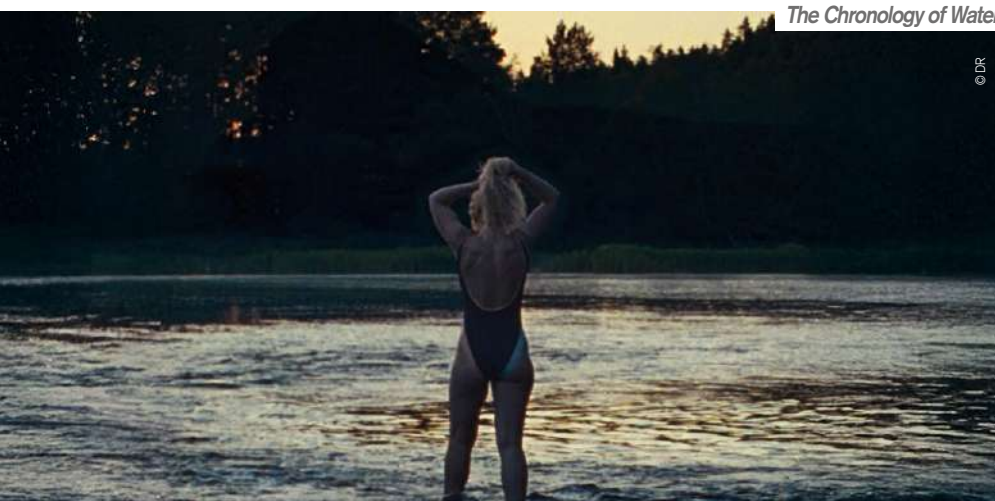
Carlobianchi et Doriano, deux quinquagénaires fauchés, sont obsédés par une chose : aller boire un dernier verre. Ils tombent sur Giulio, un timide étudiant en architecture. La rencontre va profondément transformer la façon dont ce dernier voit le monde et l'amour, et dont il imagine l'avenir.

Testo o croce ? (Pile ou face ?) de Matteo Zoppis, Alessio Rigo de Righi, Italie-États-Unis (NC)

L'ambitieuse entreprise de Buffalo Bill visant à présenter son spectacle de l'Ouest sauvage au public italien. Un western souriant, inspiré de faits réels, qui réunit John C. Reilly et Nadia Terezhkiewicz.

The Chronology of Water de Kristen Stewart, États-Unis-France-Lettonie (NC) (Caméra d'or)

Ayant grandi dans un environnement ravagé par la violence et l'alcool, la jeune Lidia peine à trouver sa voie. Elle parvient à fuir sa famille et entre à l'université, où elle trouve refuge dans la littérature. Et une liberté inattendue... D'après le roman autobiographique de Lidia Yuknavitch, la première réalisation de la star de *Twilight* et *Spencer*.



The Chronology of Water

© DR

SEMAINE DE LA CRITIQUE

LE MONDE

ET SES MÉLODRAMES

Après avoir visionné un millier de longs-métrages pour en retenir seulement onze – dont huit en course pour la Caméra d'or –, et 2 340 courts pour treize en sélection, la Semaine de la critique propose une 64^e édition qui va entraîner le festivalier dans un véritable tour du monde, de la France au plus grand bidonville d'Europe, en passant par Taïwan, souvent au cœur de poignants mélodrames familiaux. La section, qui révèle chaque année de nombreux futurs succès critiques mais aussi publics, décerne plusieurs aides à la diffusion et la promotion. Le président du jury sera l'un des cinéastes européens les plus intéressants actuellement, l'Espagnol Rodrigo Sorogoyen (*El Reino, Madre, As Bestas*, entre autres). Un gage de qualité de palmarès.



L'intérêt d'Adam

Film d'ouverture

L'intérêt d'Adam de Laura Wandel, Belgique-France (1h13)

Adam, 4 ans, est hospitalisé pour malnutrition. Lucy, infirmière en chef, laisse sa mère rester auprès de son fils au-delà des heures de visite fixées par le juge. Mais la situation se complique lorsqu'elle refuse une nouvelle fois de le quitter. Dans l'intérêt de l'enfant, Lucy fera tout pour venir en aide à cette mère en détresse. Par la réalisatrice d'*Un monde*, multi-récompensé dans de nombreux festivals, notamment par le Prix FIPRESCI à Cannes en 2021. Elle réunit ici Léa Drucker, très présente sur les écrans ces derniers mois, et Anamaria Vartolomei, révélation de *L'Événement* d'Audrey Diwan.



Kika

Séances spéciales

Baise-en-ville de Martin Jauvat, France (1h37)

Sans doute l'éclat de rire de la Semaine : une comédie pure signée par le réalisateur de l'hilarant *Grand Paris*, malheureusement trop peu vu. Sprite, jeune chômeur, décide de passer son permis. En quête d'un travail pour payer ses leçons, il décroche un job de nettoyage de villas. Mais sans transport, il suit les conseils de sa monitrice : séduire des filles habitant près de ses lieux de travail via une application. Problème : il est loin d'être un dragueur. Avec Martin Jauvat en personne, William Lebghil et Emmanuelle Bercot en tête de distribution.

Des preuves d'amour d'Alice Douard, France (1h36) (Caméra d'or)

Après son César du Meilleur court métrage en 2022 avec *L'Attente*, Alice Douard présente cette fois une œuvre sur la maternité. Elle y explore le parcours d'un couple de femmes mariées en attente de leur premier enfant. Céline, qui n'est pas enceinte, attend l'arrivée de leur fille que portera sa femme Nadia. Sous le regard de ses amis, de sa mère, et aux yeux de la loi, elle cherche sa place et sa légitimité. En tête d'affiche : Ella Rumpf et Monia Chokri, interprète et réalisatrice du savoureux *Simple comme Sylvain*.

Baise-en-ville





Left-Handed Girl



Nino

En compétition

Ciudad Sin Sueño de

Guillermo Galoe, Espagne-France (1h37) (Caméra d'or)

Tourné dans le plus grand bidonville d'Europe, en périphérie de Madrid, avec l'appui de ses habitants, ce *buddy movie* raconte l'histoire de Toni, 15 ans, qui y vit. Fier d'appartenir à sa famille de ferrailleurs, il suit son grand-père partout. Tandis que leur terrain est menacé et que les siens se divisent, le jeune garçon doit faire un choix : s'élancer vers un avenir incertain ou s'accrocher au monde de son enfance.

Imago de Dénis Oumar Pitsaev, France-Belgique (1h48) (Caméra d'or)

À travers ce documentaire autobiographique tourné en caméra légère et en prise directe avec le réel, le réalisateur plonge le spectateur dans une vallée géorgienne. Propriétaire d'un petit lopin de terre, il projette d'y construire une maison au design futuriste dans cette région isolée, peuplée de descendants de son clan tchéchène. Un rêve qui fait débat au sein de la famille, ranimant le feu de conflits sourds et de traumatismes passés au sein de cette communauté déracinée.

Kika d'Alexe Poukine, Belgique-France (1h50) (Caméra d'or)

Film coup de poing qui met en scène une assistante sociale soudainement frappée par un grand malheur, se débrouillant comme elle peut, quitte à emprunter des chemins peu orthodoxes. Un récit qui révèle Manon Clavel à travers ce drame féministe et social sur l'amour, le deuil et la précarité.

Left-Handed Girl de Shih-Ching Tsou, Taïwan-France-États-Unis-Royaume-Uni (1h49)

Au cœur de ce mélodrame urbain, une mère célibataire et ses deux filles, ensevelies sous les dettes et les ennuis, arrivent à Taipei. Leur objectif : ouvrir une petite cantine au cœur d'un marché nocturne de la capitale taïwanaise. Chacune d'entre elles doit trouver un moyen de s'adapter à cette nouvelle vie et de maintenir l'unité familiale. Shih-Ching Tsou est la collaboratrice régulière de Sean Baker, Palme d'or l'an dernier avec *Anora*.

Nino de Pauline Loquès, France (1h36) (Caméra d'or)

L'histoire de Nino, qui, dans trois jours, devra affronter une grande épreuve médicale. D'ici là, les médecins lui ont confié deux missions qui vont mener le jeune homme à travers Paris, le pousser à refaire corps avec les autres et avec lui-même. Une chronique en temps réel portée par Théodore Pellerin et William Lebghil, acteur en pleine ascension dans les comédies françaises et que l'on verra deux fois dans cette section.

A Useful Ghost (Un fantôme utile) de Ratchapoom Boonbunchachoke, Thaïlande-France-Singapour-Allemagne (2h10) (Caméra d'or)

Court-métragiste au talent reconnu, le réalisateur passe au long avec une fiction extravagante dans laquelle des fantômes protestent contre l'oubli en se réincarnant en appareils électroménagers pour attirer l'attention des vivants... et agiter toutes leurs particules. Avec Davika Hoorne, nouvelle star du cinéma thaïlandais.

Rietland de Sven Bresser, Pays-Bas-Belgique (1h50) (Caméra d'or)

Le réalisateur néerlandais livre un polar ténébreux. Lorsqu'il découvre le corps sans vie d'une jeune fille sur ses terres, Johan, fermier solitaire, est submergé par un étrange sentiment. Il se lance à la recherche de la vérité, déterminé à faire la lumière sur ce drame.

Film de clôture

Planètes de Momoko Seto, France-Belgique (1h15) (Caméra d'or)

Pour clore cette 64^e édition, la réalisatrice d'origine japonaise travaillant en France propose son premier long-métrage : un film d'animation où l'on suit le voyage de quatre akènes de pissenlits, réchappés d'une explosion nucléaire, en quête d'un endroit où se replanter. Aventure, frissons et émotions se mêlent dans cette fable écologique aux couleurs psychédéliques, qui interroge avec force la condition et la place du végétal dans la pensée du vivant, de l'infiniment grand à l'infiniment petit.



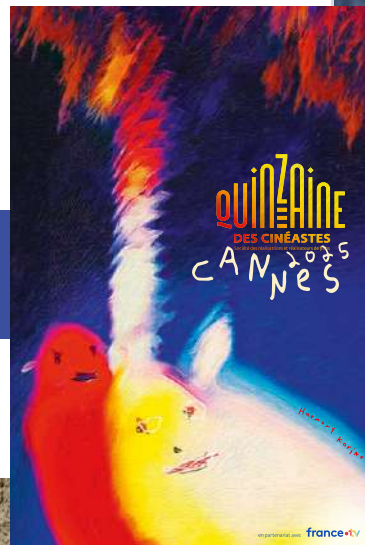
Planètes

Comment accéder aux projections

L'accès aux projections de la Semaine de la critique se fait avec un billet à réserver en ligne sur la plateforme du Festival de Cannes. L'ouverture des réservations sur la billetterie se fait entre quatre jours et dix minutes avant la séance, selon l'accréditation. Pour accéder à l'espace Miramar, se présenter au moins 40 minutes à l'avance muni de son billet numérique. Des billets gratuits peuvent être retirés sur place, dans la limite des places disponibles. **Rens.** <https://www.semainedelacritique.com/fr>

QUINZAINE DES CINÉASTES

AUDACE ET LIBERTÉ À L'AFFICHE



La 57^e Quinzaine des cinéastes s'annonce foisonnante et engagée. En ouverture, *Enzo*, film posthume de Laurent Cantet terminé par Robin Campillo, précédera l'hommage à Todd Haynes, récipiendaire du *Carrosse d'or* 2025. Sur 18 longs-métrages sélectionnés, huit sont des premiers films, dont *Sorry, Baby* d'Eva Victor en clôture. Sont attendus les retours d'Antony Cordier (*Classe moyenne*) avec à l'affiche notamment Laurent Lafitte, Élodie Bouchez et Ramzy Bedia ; Thomas Ngijol (*Indomptables*) et Christian Petzold (*Miroirs n°3*), aux côtés de nouvelles voix comme Louise Hémon ou Princia Car. Entre fictions, documentaires (*Militantropos*) et animation (*La Mort n'existe pas*), la Quinzaine des cinéastes célèbre une nouvelle fois un cinéma libre, singulier et en résistance face à l'uniformisation.

Film d'ouverture

Enzo de Robin Campillo et Laurent Cantet, France-Belgique-Italie (1h42)
Laurent Cantet, Palme d'or 2008 pour *Entre les murs*, fauché par la maladie et décédé en 2024, n'a pu tourner ce qui restera son dernier scénario. C'est Robin Campillo, son complice artistique de toujours (ils ont travaillé ensemble sur six films de Cantet) et par ailleurs réalisateur notamment de l'émouvant *120 battements par minute* qui s'en est chargé. Enzo, 16 ans, est apprenti maçon à La Ciotat. Pressé par son père qui le voyait faire des études supérieures, le jeune homme cherche à échapper au cadre confortable mais étouffant de la villa familiale. C'est sur les chantiers, au contact de Vlad, un collègue ukrainien, qu'il va entrevoir un nouvel horizon.

Amour Apocalypse d'Anne Emond, Canada (1h40)
Sous une menace écologique sourde, Anne Emond esquisse une romance lumineuse entre deux âmes cabossées : Adam, éleveur de chiens rongé par l'anxiété, trouve une inattendue échappatoire dans la douce présence de Tina. Une fable fragile sur le besoin vital de lumière au cœur d'un monde crépusculaire.

Brand New Landscape de Yuiga Danzuka, Japon (1h55)
À travers le labyrinthe changeant de Shibuya, Yuiga Danzuka tisse une méditation poignante sur le deuil et la filiation. Entre bouquets fragiles et paysages de béton, *Brand New Landscape* explore, dans une mise en scène délicate, la tentative d'un fils égaré de renouer avec un père devenu étranger, sur fond d'une ville elle-même en quête d'identité.

Classe moyenne d'Antony Cordier, France (1h35)
Antony Cordier déploie une chronique sociale acérée où les faux-semblants de la bourgeoisie s'effritent sous la chaleur de l'été. À travers le regard lucide de Mehdi, médiateur malgré lui, *Classe moyenne* observe la fracture invisible qui sépare les classes et empoisonne les bonnes intentions.

Dangerous Animals de Sean Byrne, Australie (1h38)
Le cinéaste australien Sean Byrne orchestre un thriller maritime tendu, où l'élément sauvage devient le théâtre d'une lutte désespérée. Prisonnière d'un psychopathe obsédé par les prédateurs des mers, Zephyr devra réveiller son instinct de survie dans un huis clos aussi moite qu'haletant.



Classe moyenne



Les Filles désir

La Danse des renards de Valéry Carnoy, Belgique, France (1h32)

Avec une sensibilité brute, Valéry Carnoy suit la descente aux enfers d'un jeune champion en devenir. *La Danse des renards* mêle réalisme et fantastique subtil pour explorer le prix du rêve sportif, et la manière insidieuse dont la douleur physique trahit parfois les failles intérieures.

L'Engloutie de Louise Hémon, France (1h38)

Dans un huis clos enneigé et étouffant, Louise Hémon signe un drame historique imprégné de mystère. *L'Engloutie* entrelace la lutte d'une femme éclairée contre la rudesse d'une communauté repliée sur elle-même, jusqu'à ce que la montagne semble vouloir ensevelir leurs certitudes.

Les Filles désir de Princia Car, France (1h33)

Princia Car brosse le portrait brûlant d'une jeunesse en quête d'identité au cœur de Marseille. Entre injonctions de virilité et désirs confus, *Les Filles désir* interroge la frontière fluctuante entre amour, pouvoir et respect au sein d'une génération piégée par ses propres règles.

Girl on Edge de Jinghao Zhou, Chine (1h48)

Sous l'éclat glacé de la patinoire, Jinghao Zhou signe un drame intense où se mêlent rivalité, amour et emprise maternelle. Avec une précision chirurgicale, *Girl on Edge* capture la chute vertigineuse d'une jeune patineuse, écartelée entre ses désirs propres et les ambitions dévorantes de ceux qui l'entourent.

Indomptables de Thomas Ngijol, France (1h21)

Dans un polar tendu au cœur de Yaoundé, Thomas Ngijol incarne un commissaire pris entre devoir et désillusion. Avec *Indomptables*, son quatrième long-métrage, le réalisateur de *Case Départ* et *Fastlife* brosse le portrait d'un homme debout dans un monde au bord du chaos, oscillant entre rigueur morale et colère sourde.

Kokoho de Sang-Il Lee, Japon (2h54)

Sang-Il Lee nous plonge dans le Japon d'après-guerre, où la destinée d'un jeune héritier de yakuzas bifurque sous l'influence salvatrice du théâtre kabuki. *Kokoho* explore, avec lyrisme et pudeur, la possibilité d'une renaissance à travers l'art et la transmission.

Lucky Lu de Lloyd Lee Choi, États-Unis (1h43)

Dans un New York brutal, Lloyd Lee Choi signe le portrait touchant d'un exilé invisible, propulsé dans une course contre le temps et contre l'oubli. *Lucky Lu* capte avec acuité le désenchantement d'une communauté rejetée, mais aussi l'indomptable espoir d'un lien familial réparé.

Militantropos de Yelizaveta Smith, Alina Gorlova et Simon Mozgovyi, Ukraine-Autriche-France (1h51)

À travers une mosaïque d'existences bouleversées, *Militantropos* documente avec une intensité rare la mutation intime imposée par la guerre. Entre déracinement et résilience, les cinéastes esquissent une cartographie du chaos au plus près des corps et des âmes.

Miroirs n°3 de Christian Petzold, Allemagne (1h26)

Christian Petzold livre une variation subtile sur la survie et la renaissance. Dans la torpeur de l'été, les blessures invisibles s'infiltrant au sein d'un foyer fragile où Laura, miraculée, tente de se reconstruire en se confrontant à des secrets enfouis autant qu'à ses propres démons.

La Mort n'existe pas de Félix Dufour-Laperrière, Canada-France (1h12)

Félix Dufour-Laperrière explore l'après-coup d'une insurrection avortée à travers une fable sensorielle où l'humain se dissout dans le mythe. Avec sa poésie visuelle unique, *La Mort n'existe pas* transforme la forêt en un sanctuaire de culpabilité, d'errance et de possibles renaissances.



Indomptables

The President's Cake de Hasan Hadi, Irak-États-Unis-Qatar (1h42)

À travers les yeux d'une enfant confrontée à l'absurdité d'un régime autoritaire, Hasan Hadi livre une fable douce-amère sur l'innocence sacrifiée. Entre pénuries, espoirs déçus et petits actes de résistance, *The President's Cake* esquisse, avec tendresse et lucidité, le portrait d'une génération ballottée par les caprices du pouvoir.

Que ma volonté soit faite de Julia Kowalski, France-Pologne (1h35)

Sur fond de campagne oppressante, Julia Kowalski imagine un conte d'émancipation sauvage où les pulsions de vie et de mort s'entremêlent. Entre désir et terreur, Nawojka tente de dompter un pouvoir archaïque qui défie l'ordre patriarcal autant que sa propre conscience.

Yes de Nadav Lapid, France-Israël-Chypre-Allemagne (2h30)

Israël au lendemain du 7 octobre. Y., musicien de jazz précaire, et sa femme Jasmine, danseuse, donnent leur art, leur âme et leur corps aux plus offrants, apportent plaisir et consolation à leur pays qui saigne. Bientôt, Y. se voit confier une mission de la plus haute importance : mettre en musique un nouvel hymne national.

Film de clôture

Sorry, Baby d'Eva Victor, États-Unis (1h43)

Eva Victor saisit avec justesse l'étrange flottement du deuil et de l'amitié. Entre éclats de rire et silences douloureux, *Sorry, Baby* esquisse le portrait vibrant d'une survivante cherchant à recoller les morceaux d'une existence suspendue.

Sorry, Baby



Infos pratiques :

Accueil et vente des billets

La billetterie de la Quinzaine des cinéastes s'installe comme l'année dernière devant le *Théâtre Croisette* au pied du *JW Marriott Cannes*, rue Amouretti. **Les billets sont en vente sur place tous les jours du 12 au 23 mai 2025 de 8h à 19h ou en ligne sur <https://ticketonline.festival-cannes.com/>**

La billetterie est réservée exclusivement à la salle

Théâtre Croisette au JW Marriott (entrée rue Amouretti), au **cinéma Les Arcades** (77 rue Félix Faure) et au **cinéma Olympia** (5 Rue de la Pompe). Les autres salles (**Studio 13**, **cinéma Le Raimu**, **théâtres de la Licorne et Alexandre III**) sont accessibles grâce à des accréditations délivrées par *Cannes Cinéphiles* (voir page 7).

Rens. et tarifs :

www.quinzaine-cineastes.fr/fr/billetterie



Une population multipliée par trois

PROPRETÉ, FLEURISSEMENT, LOGISTIQUE, SÉCURITÉ, CIRCULATION, **UNE MOBILISATION TOTALE DES SERVICES**

Chaque année, le plus grand rendez-vous culturel du monde offre au bassin cannois des retombées économiques majeures, créatrices d'emplois. C'est pourquoi la Mairie de Cannes et son Palais des festivals et des congrès veillent à offrir le meilleur accueil aux milliers de festivaliers, visiteurs et stars qui viennent dans notre ville célébrer le 7^e Art tout en préservant la qualité de vie des habitants. Pour que la fête soit belle, les services municipaux et intercommunaux déploient un impressionnant dispositif de sécurité, de propreté, d'embellissement et de logistique. Petit focus sur ces savoir-faire bien rodés.

Avec le mois de mai vient le temps du Festival. Cannes entre alors en scène sous les projecteurs du monde entier. Véritable star de l'actualité, la ville attire plus de 4 000 journalistes et 2 000 médias issus de 90 pays, multipliant les retombées en termes d'image et d'attractivité. Mais derrière les flashes, c'est aussi toute l'économie locale qui vibre, avec près de 200 millions d'euros de retombées et 3 000 emplois générés au bénéfice de nombreuses enseignes locales : hôtels, entreprises, commerces, etc. « *Le Festival de Cannes est à la fois le plus grand événement cinématographique mondial et un puissant moteur pour l'économie du bassin cannois, souligne le Maire David Lisnard. Il est aussi un maillon clé de notre stratégie de développement de l'économie créative Cannes On Air, portée par les activités du site de Bastide Rouge : le campus universitaire Georges Méliès et sa Cité des entreprises, la pépinière d'entreprises ou encore le cinéma multiplexe Cineum Cannes. Son bon déroulement est donc essentiel. C'est un travail collectif qui repose sur l'implication sans faille des agents municipaux et intercommunaux, du Palais des festivals et des forces de l'ordre et de secours, dont je salue l'engagement.* »

Cannes en fleurs

Un engagement qui se traduit par une mobilisation totale sur le terrain. Ainsi, si à Cannes, labellisée *Quatre fleurs*, la passion du végétal se cultive toute l'année, elle

s'exprime avec un soin particulier pendant le Festival. La ville se pare pour l'occasion de compositions florales spécialement pensées pour embellir l'espace public et sécuriser certaines zones stratégiques. « *Grâce à près de 700 jardinières garnies d'arbustes et de plantes fleuries, nous créons des périmètres piétons pour renforcer la sécurité de lieux sensibles* », précise Xavier Péraldi, directeur des espaces verts. Seize agents municipaux travaillent pendant quatre nuits pour mettre en place cet habillage floral. Aux abords du Palais des festivals et des congrès, ce sont ainsi près de 500 végétaux, quinze jardinières suspendues et 1 600 plantes à massif qui accueillent festivaliers et visiteurs. D'autres bâtiments municipaux, comme l'espace Miramar, s'offrent aussi un décor naturel avec une quarantaine de plantes vertes. Du côté du Suquet et de la place de la Castre, 350 pétunias, 42 plantes vertes et 32 jardinières complètent cet ensemble floral conçu par une équipe de sept agents. Un soin du détail qui participe à l'atmosphère unique du Festival.

Propreté et collecte : des moyens adaptés

Quand la population triple en quelques jours, comme c'est le cas pendant le Festival de Cannes, le maintien de la propreté devient un défi majeur. Pour garantir une ville accueillante et propre malgré l'intensité de la fréquentation, la Mairie de Cannes, en lien avec l'Agglomération Cannes Lérins, adapte son dispositif de façon ciblée. Les services municipaux de la Propreté urbaine et ceux, intercommunaux, de la Collecte des déchets intensifient ainsi leurs interventions, tout en assurant les mêmes continuités et qualités de service dans l'ensemble des quartiers. « *Pendant la période festivalière, nos équipes sont mobilisées sur le terrain de 4h à 1h du matin. Elles peuvent donc intervenir 21 heures sur 24*, précise

Les agents des Espaces verts embellissent la ville.





Une action intensifiée de la Propreté urbaine en centre-ville et toujours aussi soutenue à travers les quartiers.

Thierry Gaudineau, directeur de la propreté urbaine de la Ville. *Nos agents de proximité poursuivent aussi leur travail de sensibilisation au respect des règles de propreté auprès des commerçants. Les trois quarts des saisonniers, soit 29 agents, sont déployés. Outre le nettoyage des plages, des secteurs supplémentaires de balayage sont ajoutés, de même qu'un aspirateur urbain de type Glutton en centre-ville, tandis que des véhicules d'intervention circulent pour la collecte des corbeilles à papier.* » De son côté, l'Agglomération Cannes Lérins adapte également ses collectes : 22 bennes connectées sillonnent quotidiennement la Croisette, les abords des hôtels et le centre-ville. L'après-midi, deux bennes d'ordures ménagères et une benne de tri sélectif effectuent des tournées supplémentaires. En soirée, une benne d'ordures ménagères et deux mini bennes circulent sur la Croisette pour collecter les déchets jusqu'à minuit, tandis que des renforts à pied assurent la surveillance du centre-ville. Les opérateurs du COP (Centre opérationnel de pilotage), équipé des dernières technologies, coordonnent et assistent en temps réel ces équipages, optimisant ainsi l'efficacité de la collecte dans tous les quartiers pour une ville plus propre de jour comme de nuit. Jusqu'à 250 tonnes de déchets peuvent être collectées chaque jour – soit 60 % de plus qu'en période habituelle.

Logistique urbaine optimisée

Enfin, une autre direction municipale est activement mobilisée pour que le Festival de Cannes se déroule dans les meilleures conditions possibles : celle de la logistique urbaine. Elle qui tout au long de l'année est en charge de tous les arrêtés relatifs à la circulation, au stationnement et à l'occupation du domaine public et veille également à une bonne coordination avec les travaux en cours, voit son activité augmenter pendant la période festivalière. Elle est ainsi notamment sollicitée pour le montage et le démontage de toutes les structures installées sur l'espace public communal. Bref, derrière les paillettes et le tapis rouge, il y a donc des premiers rôles aussi discrets qu'essentiels : ceux des agents municipaux et intercommunaux. Ils font face chaque année à un défi de taille, relevé collectivement avec brio. Et méritent bien un joli coup de projecteur !



Face à 60 % de déchets supplémentaires générés, les opérations de collectes sont plus nombreuses en journée et en soirée.



Palm Bus : une offre adaptée, des déplacements facilités

Le réseau **Palm Bus** de l'Agglomération Cannes Lérins adapte spécialement son offre du 13 au 24 mai 2025 inclus, en journée comme en soirée, pour faciliter les déplacements des usagers. Voici les points principaux à noter :

- 1 La desserte en bus de la gare SNCF de Cannes est normale toute la journée, à l'exception de la ligne 35 dont le terminus est provisoirement déplacé, pendant cette période, sur le Boulevard d'Alsace, au niveau du Square Vahanian.
- 2 Jusqu'à 13h30, toutes les lignes suivent leurs itinéraires habituels dans le centre-ville, sauf la ligne 12 dont la desserte du tronçon entre la Gare SNCF et l'hôtel de ville est suspendue, toute la journée, à l'aller comme au retour.
- 3 À PARTIR DE 13H30 :
 - La navette *City Palm* cesse de circuler progressivement,
 - Les lignes 1 – 2 – 4 – 6A – 6B – 7 et 21 ne desservent plus les stations *Gare Maritime* et *Rue des Serbes*. Les clients sont alors invités à se reporter sur les arrêts *Hôtel de ville* ou *Gare SNCF* qui restent assurés. Les usagers des lignes 1 et 2, vers La Bocca et Ranguin, pourront aussi utiliser les arrêts *Maréchal Joffre* ou *Les Allées*.
 - L'itinéraire de la ligne A est modifié dans le centre-ville. En arrivant de Mandelieu et La Bocca, après avoir desservi la station *Vallombrosa*, la ligne rejoint directement la gare SNCF par le boulevard de la Ferrage et le pont Camot. Elle ne dessert donc plus l'hôtel de ville, ainsi que les arrêts *Gare Maritime* et *Rue des Serbes*. Dans l'autre sens, en direction de La Bocca et Mandelieu, elle dessert les arrêts *Maréchal Joffre*, *Les Allées* et *Hôtel de ville*. Par ailleurs, la ligne assure le lien entre le centre-ville et le *Cineum Cannes* avec des services renforcés aux heures d'affluence.
 - La ligne *Palm Imperial* est déviée. En direction du Palm Beach, elle ne dessert pas la Pantiero et la Croisette, et ce, jusqu'au Pont Alexandre III. Un arrêt est exceptionnellement assuré à la gare SNCF, sur le quai J. Au retour, en direction du Quai Laubeuf, l'arrêt *Gare Maritime* n'est pas assuré, la ligne étant déviée par la rue des Serbes, la gare SNCF et la rue du Maréchal Joffre.
- 4 Les autres lignes passant par le centre-ville de Cannes (lignes B – 9 – 10 et 22, ainsi que la Navette du Suquet) conservent leurs itinéraires et horaires habituels toute la journée.
- 5 Des horaires spécifiques sont mis en place, pendant toute la période, sur les lignes 4 et 21.
- 6 En soirée, les lignes A – 1 et 2, continuent à circuler avec une offre étoffée et des départs du centre-ville, selon les directions, jusqu'à près de 3h du matin. Elles sont complétées par les lignes *Palm Night* n10 – n20 et n21.
- 7 La disposition des lignes sur les différents arrêts et abribus du pôle Hôtel de ville (place Bernard Cornut Gentille) est adaptée (consulter la signalétique spéciale).

Voyagez malin à des tarifs attractifs : payez votre ticket « 1 voyage » à 1,80 € en présentant directement votre carte bancaire sur le valideur, à la montée dans le bus. Par ailleurs, *Palm Bus* propose notamment les *Pass 1 jour* (4,60 €), 3 jours (9 €) et 7 jours (17 €), qui permettent de voyager autant de fois que souhaité. Il est possible de les acheter directement sur son smartphone, via l'application *Palm Bus*.

Rens. www.palmdeplacements.fr – Numéro indigo 0 805 805 599 et en agence de mobilité *Palm Bus*, place Bernard Cornut Gentille. Téléchargez l'application mobile gratuite *Palm Bus* pour accéder à toute l'information en temps réel.

Faciliter la circulation et le stationnement

Pour mieux circuler et mieux stationner pendant l'effervescence du Festival de Cannes, la Mairie de Cannes a élaboré un plan de circulation spécifique (voir page 24) qui s'inscrit dans l'important dispositif de sécurité mis en place durant l'événement et fait l'objet d'un arrêté municipal.

Ainsi, en ce qui concerne le centre-ville, à partir du 12 mai à 14h et jusqu'au 25 mai à 8h, des mesures spéciales de circulation sont appliquées :

- La chaussée sud de La Croisette devient zone piétonne, tandis que la chaussée nord constitue une voie à double sens jusqu'à 17h (horaire pouvant être avancé selon la décision de la police nationale).
- Concernant la Pantiero : la circulation est en double sens dans sa partie nord comprise entre la place du Général de Gaulle et la place Bernard Cornut-Gentille. Les deux voies BHNS sont maintenues à la circulation des bus urbains. La chaussée sud de la Pantiero (voie logistique) est interdite à la circulation dans la même section sauf aux ayants droits.
- **À partir de 15h** (horaire pouvant varier selon la décision de la police nationale), des points de déviation peuvent être mis en place aux abords du centre-ville : à la hauteur du quai Laubeuf, les véhicules en provenance de La Bocca, avant d'accéder au quai Saint-Pierre, sont déviés vers la rue Georges-Clemenceau ; à la hauteur du carrefour Alexandre III, les véhicules en provenance du Mouré Rouge n'ont plus accès au boulevard de La Croisette et sont déviés vers le boulevard Alexandre III.
- **À partir de 17h** (horaire pouvant être avancé selon la décision de la police nationale) des points de déviation sont mis en place aux abords du centre-ville dans le cadre d'un Plan de circulation renforcé (PCR). Les véhicules ne pourront plus circuler sur la chaussée nord entre la place du Général de Gaulle et la rue des Serbes dans le sens ouest/est (direction Palm Beach). Les riverains avec macaron pourront circuler sur les zones réglementées. La circulation Croisette nord en direction de l'hôtel de ville entre le pont Alexandre III et la rue des Serbes restera ouverte à partir de 17h (horaire pouvant être avancé selon la décision de la police nationale), mais uniquement pour les ayants droit (véhicules autorisés avec macarons : officiels, riverains).

La mise en place de ce plan de circulation nécessite impérativement l'application de certaines règles de stationnement. Aussi, à partir du 11 mai à 12h et jusqu'au 25 mai à 8h, le stationnement et l'arrêt de tout véhicule seront interdits sur les deux chaussées sud et nord du boulevard de la Croisette, entre la rue Zamenhof et la place de Gaulle, exception faite :

- Des véhicules officiels du Festival,
- Des taxis, uniquement sur les emplacements qui leur sont réservés sur la chaussée nord du boulevard de la Croisette,
- Des véhicules de transports collectifs sur les emplacements autorisés durant cette période.

Des taxis disponibles 24h/24



Pour assurer un service efficient 24h/24, le Syndicat des Taxis de Cannes et le standard d'Allo Taxi ont mis en place comme chaque année une organisation spéciale pendant le Festival de Cannes. Les taxis sont tous spécialement accrédités et peuvent se rendre dans tous les secteurs de la ville. Et selon l'affluence, les équipes de standardistes sont doublées voire triplées. Le recours à d'autres taxis externes et agréés permet enfin d'assurer une prestation de qualité et une disponibilité permanente. Un dispositif optimal mis en place par les taxis Cannois pour répondre au mieux à la forte demande et satisfaire une clientèle exigeante, aussi bien locale qu'internationale.



Réservez votre taxi :

- Par téléphone : 04 93 99 27 27
- Via le site www.taxiscotedazur.com
- Via l'application téléchargeable sur le site ci-dessus
- Ou en flashant le QR code ci-contre.

À noter qu'un forfait Cannes - Aéroport Nice Côte d'Azur est proposé. Le prix du transfert est de

85 € en course directe et de 88 € avec réservation, bagages et autoroute inclus.



Les 200 policiers municipaux sont déployés sur le terrain.

La sécurité renforcée dans toute la ville

Si la sécurité est une prérogative de l'État, elle demeure toute l'année et dans toute la commune au cœur des priorités municipales. Mais pendant la période du Festival de Cannes, au vu de l'augmentation de la population, un renforcement des dispositifs s'impose.

Pour assurer la protection des Cannois et festivaliers, toutes les forces de l'ordre sont sollicitées. Ainsi, aux côtés du Maire de Cannes, les différents représentants de l'État et acteurs de la sécurité publique départementale, civile, des secours, et de la justice travaillent ensemble en amont à la sécurisation de la ville, sur terre comme en mer. Les forces de polices municipale et nationale coordonnent leurs actions et les moyens humains et matériels sont renforcés, notamment dans certains endroits « sensibles », comme les zones à forte concentration de public ou les établissements scolaires. Des compagnies de CRS, des renforts locaux et militaires viennent aussi prêter main forte aux équipes locales. Côté police municipale, près de 200 policiers et une soixantaine d'ASVP, avec en appui les deux postes mobiles équipés de matériel de pointe (téléphones satellites, radios, hermes et accès aux caméras de la ville, etc.) veillent ainsi sur la sécurité du public sur le terrain dans tous les quartiers, et pas seulement dans le centre-ville. Ils poursuivent aussi leur mission de lutte contre les incivilités grâce notamment à un système d'ilotage conséquent, composé de 42 agents (contre seize en 2014), seize agents en VTT, une brigade cynophile ainsi que des motards présents de jour comme de nuit durant toute cette période. Par ailleurs, les quatre agents de la brigade équestre effectuent une sécurisation journalière du secteur de la Croisette et des motocyclistes surveillent les abords du Palais des festivals et des congrès. La sécurité des accès principaux est également assurée. Des hermes ainsi que des bornes anti-intrusion sont aussi disposées sur les zones les plus sensibles, actionnées et contrôlées depuis le Centre de Protection Urbain (CPU) de la police municipale et ses 998 caméras de vidéo-protection (1 pour 74 habitants, soit le réseau de vidéo-protection le plus dense de France). Enfin, l'accès aux zones piétonnes est protégé par 700 jardinières massives en béton lavé et plus de 600 barrières de sécurité sont installées pour l'événement. Un dispositif complet pour « une sécurité maximale tout en préservant la fête, conformément au souhait du Maire », comme le précise Yves Daros, directeur de la police municipale.

Toutes les forces de l'ordre travaillent en totale coordination sans le cadre d'un dispositif de sécurité spécifique.





Mairie de Cannes - Communication - Avril 2024



LE CIVISME, C'EST MON QUOTIDIEN

BEING A GOOD CITIZEN IS PART OF MY EVERYDAY LIFE
IL SENSO CIVICO FA PARTE DELLA MIA QUOTIDIANITÀ

La ville est notre espace de vie, **respectons-le**

*The city is the place where we live, **let's respect it***
*La città è il posto in cui viviamo, **rispettiamola***



Zone piétonne

Zone piétonne à partir de 18h

Points de déviation mis en place à 15h

Déviati3n à partir de 15h

Points de déviation
mis en place à 17h

I

Points de déviation complémentaires

P Parkings

Marchés

**Déviations
toutes directions
y compris riverains
à partir de 17h**

**Accès parking
uniquement
et livraisons
de 6h à 10h**

Déviations
toutes directions
y compris riverains
à partir de 17h



Les Films 13 - Un homme et une femme de Claude Lelouch (1966) / Création graphique © Harland Villa

